

**KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY**

**FACULTY OF ART AND SOCIAL SCIENCES**

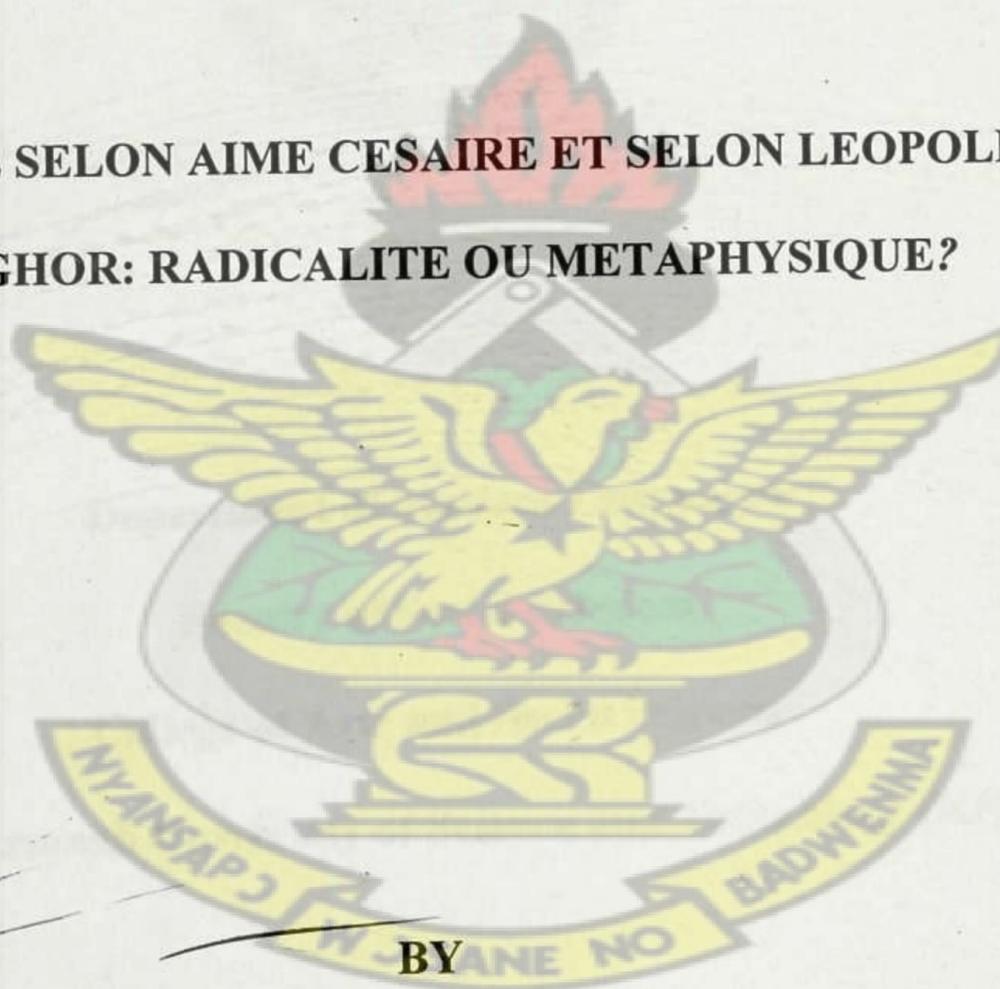
**DEPARTEMENT OF MODERN LANGUAGES**

**M.PHIL DESERTATION IN FRENCH LITERATURE**

**KNUST**

**LA NEGRITUDE SELON AIME CESAIRE ET SELON LEOPOLD SEDAR**

**SENGHOR: RADICALITE OU METAPHYSIQUE?**



**TAHIRU DJATO**

**MARCH , 2013**

**LIBRARY  
KWAME NKRUMAH  
UNIVERSITY OF SCIENCE & TECHNOLOGY  
KUMASI**

A Thesis submitted to the School of Graduate Studies in fulfillment of the requirements for  
the award of the degree of Master of Philosophy in FRENCH.



**Department of Modern Languages**

**Faculty of Social Sciences**

**College of Arts and Social Sciences**

**Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST)**

**MARCH, 2013**

**DECLARATION**

**STUDENT'S DECLARATION:**

I declare that the research contained in the following dissertation was undertaken by me.

DT

28th March, 2013.

TAHIRU DJATO

Date

PG3469809

KNUST

**SUPERVISOR'S DECLARATION:**

I declare that this dissertation was written under my supervision and that the candidate has been consistent in his interaction with me for guidance and suggestions.

A. Owusu-Sarpong

29th March, 2013

PROF. ALBERT OWUSU-SARPONG

Date

SUPERVISOR

[Signature]

02-04-2013

DR. CHARLES O. MARFO

Date

HEAD OF DEPARTMENT

## DEDICACE

À ma chère mère ADISA, pour ses prières, ses conseils et son encouragement à mon oncle AWUDU MOHAMMED, pour son amour paternel à Madame Grace Bonsu, pour ses conseils moraux à toute la jeunesse ghanéenne et africaine.

# KNUST



## REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, il nous incombe d'adresser nos chaleureux remerciements à tous ceux qui nous ont aidés à mener à bien cette étude.

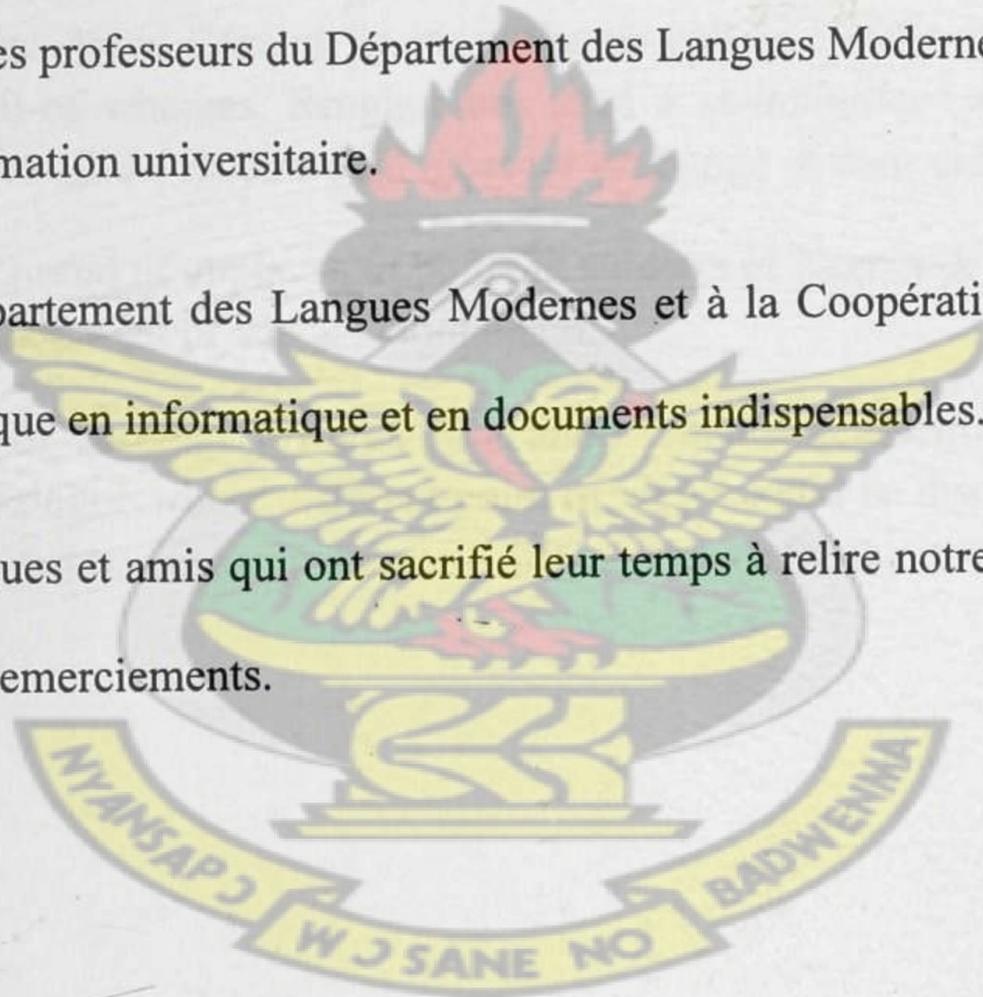
Premièrement, à notre Directeur de thèse, le Prof. ALBERT OWUSU-SARONG qui, malgré ses occupations, nous a dirigés, nous a fait des suggestions et nous a donné des conseils pour la réalisation de cette étude en temps réglementaire.

Deuxièmement, au chef du département des Langues Modernes le DOCTEUR LEBENE TETTEY, pour son encouragement.

Troisièmement, à tous les professeurs du Département des Langues Modernes de KNUST, qui ont participé à notre formation universitaire.

Quatrièmement, au Département des Langues Modernes et à la Coopération France Ghana, pour l'assistance technique en informatique et en documents indispensables.

Enfin, à tous nos collègues et amis qui ont sacrifié leur temps à relire notre travail, nous leur adressons nos sincères remerciements.



## ABSTRACT

The objective of our research is to give a new wake up call to humanity that, Blacks have a rich culture which constitutes a legacy that could be shared among all the races in world.

The cardinal point of this research is to find out the ways and means used by the two flag bearers (Aimé Césaire and Léopold Sédar Senghor) of the *Négritude* in their fight to liberate Blacks from neocolonialism. After 78 years of the creation of the movement of *Négritude* which was meant to promote, unite and ameliorate the living conditions of Blacks, there are still more rooms for improvement: political tensions keep on rising, conflicts multiply and the economy in black society continues to deteriorate. The fight for *Négritude* must therefore continue till a successful end as suggested Stanislaus Adotevi. But, by which ways can the objectives of *Négritude* be successfully achieved? Isn't through radical or metaphysical means?

The above questions constitute the focal point of our work and we have conducted a research on Aimé Césaire and Léopold Sédar Senghor to verify our hypotheses. The results of our findings have proved that Aimé Césaire, in his wake up call to Blacks, has used a *radical* method hitherto unheard-of whereas, Senghor has used a *metaphysical* method for a very successful dialogue where all the races would meet for exchange of their cultures.

Nevertheless, we give a round of applause to both old soldiers of *Négritude* for their immense contribution for the development of Black Nationalism.

However, the attitude of Senghor towards *Négritude* remains praiseworthy because, our modern society needs dialogue where different point of views could be discussed and various cultural practices could also be exchanged among different races for the unity of the world.

## Résumé

Notre étude a pour objectif de relancer une nouvelle prise de conscience dans le monde noir sur le sujet de la Négritude afin de rappeler que le monde noir a une culture qui constitue son patrimoine héréditaire et qui doit être protégée jalousement. Ce qui nous intéresse le plus dans cette recherche, c'est de connaître les démarches que Césaire et Senghor ont utilisées dans leur militantisme au nom de la race noire. La Négritude, au jour d'aujourd'hui, a soixante seize ans (1935-2011) et nous voyons encore des heurts et des conflits dans les sociétés noires, ce qui veut dire que la lutte inaugurée par la Négritude doit continuer afin d'améliorer les conditions humaines dans le monde noir pour peaufiner véritablement son parcours comme nous le suggérait le philosophe Stanislas Adotevi.

Mais, est-ce par combat ou par dialogue qu'il faut mener à bien les objectifs de départ du mouvement de la Négritude? C'est la question qui nous préoccupe dans cette recherche.

Nous avons constitué notre corpus à partir des ouvrages césariens et senghoriens pour ce travail.

Les résultats de notre enquête ont vérifié que Césaire a fait de la Négritude un outil de radicalité tandis que Senghor en a fait une *métaphysique* pour aboutir, tous les deux, à l'Humanisme de l'Universel. Et c'est l'approche de Senghor dont la Négritude se veut également *instrument de libération* sur lequel notre point de vue prend appui car, le monde d'aujourd'hui en pleine globalisation, ne peut se développer qu'à partir d'une technologie fondée sur les échanges de connaissance, de dialogue et de points de vue culturels.

## INTRODUCTION

### 0.0 Cadre général

Les parcours des ouvrages des ethnologues, des géographes et des explorateurs témoignent que sur la terre, il y a trois races principales, à savoir; la race noire, la race blanche et la race jaune. Ces différentes couleurs de race sont naturelles. En revanche, l'homme blanc peut se mêler avec d'autres hommes blancs, de même que l'homme jaune. Quant à l'homme noir, il est noir. C'est pour dire qu' « il n'est pas ici d'échappatoire, ni de tricherie, ni de « passage de ligne » qu'il puisse envisager : un Juif, blanc parmi les blancs, peut nier qu'il est juif, se déclarer un homme parmi les hommes. Le nègre ne peut pas nier qu'il est nègre ni réclamer pour lui cette abstraite : il est noir. »<sup>1</sup>. C'est ainsi que Seydou Badian disait dans *Sous l'Orage* : « S'il y en a qui ne rêvent que d'être Blancs; l'avenir se chargera de leur faire comprendre que le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile »<sup>2</sup>. Parallèlement à ces différentes couleurs de races, chaque race a sa propre façon de vivre qui est sa culture. Ce qui veut dire que nier sa culture, c'est nier sa race et vice versa. Mais, ces critères qui nous permettent de classer les hommes en races et selon leur statut économique ne posent pas de problèmes, car les gens de chaque nation, riches ou pauvres, se sentent souverains.

Par ailleurs, le classement des hommes en race supérieure ou inférieure crée une discrimination raciale à partir de laquelle naît un phénomène qui est le racisme, créant ainsi des malentendus entre la race blanche, la race jaune et la race noire. Selon Owusu-Sarpong, la race noire est une

---

<sup>1</sup> Jean-Paul Sartre : *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de Léopold Sédar Senghor*, Quadrige, 2002, p.15.

<sup>2</sup> Seydou Badian: *Sous l'Orage*, Présence Africaine, 1963, p.56.

race maudite. « Les noirs, fils de Cham, sont d'une race maudite »<sup>3</sup>. Cette idée de supériorité d'une race aux autres a donné naissance à des préjugés raciaux qui servent de base à la colonisation qu'Albert Owusu-Sarpong définit comme « l'Hégémonie politique, économique, voire culturelle, exercée par un pays de grande puissance sur un autre pays de puissance moins grande. »<sup>4</sup>.

En effet, le phénomène de la traite des noirs depuis le XVIème siècle et celui de la colonisation depuis le XIXème siècle, ont contribué à mettre l'Afrique sous un jour défavorable: « Dispersés par la traite aux quatre coins du monde, les Noirs n'ont pas de langue qui leur soit commune ; pour inciter les opprimés à s'unir, ils doivent avoir recours aux mots de l'opresseur. C'est le français qui fournira au chantre noir la plus large audience parmi les Noirs, au moins dans la limite de la colonisation française »<sup>5</sup>. L'Europe en crise économique allait donc sillonner l'Afrique en pillant ses ressources humaines et naturelles sans épargner sa culture. Pourtant, « en 1840, Schœlcher s'élevait avec fougue, contre le préjugé qui attribuait aux Noirs une incapacité cérébrale. »<sup>6</sup>

Les Africains voyant ainsi leurs pays vidés de leurs ressources naturelles, de sa vie sociale ou de la tranquillité bouleversée, leur religion piétinée, ne sont pas restés les bras croisés. C'est ainsi

---

<sup>3</sup> Albert Owusu-Sarpong: *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, Naaman, Québec, Canada, 1986, p.9.

<sup>4</sup> Albert Owusu-Sarpong: *Le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, Ibid., p.55.

<sup>5</sup> Jean-Paul Sartre : *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de Léopold Sédar Senghor*, Ibid., p.7.

<sup>6</sup> Jean-Paul Sartre : *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de Léopold Sédar Senghor*, Ibid., p.17.

qu'ils ont mené des résistances farouches contre les envahisseurs européens afin de protéger leur patrimoine héréditaire. On peut mentionner à titre d'exemple la résistance des Asante au Ghana, la Guerre de Yaa Asantewaa contre les Anglais en 1901, la résistance des Kabyè et des Bassar du Togo; abrités derrière les montagnes, ils ont mené une résistance sanglante contre les Allemands. Mais, à l'exception de la victoire de Ménélik II de l'Ethiopie, l'utilisation des armes traditionnelles moins efficaces explique l'échec des efforts de résistance des Africains. Pour éviter le versement du sang des innocents, les Africains ont vite rendu les armes pour faire la paix avec les Européens. N'était-il pas un premier signe de fraternité des Noirs avec les Européens Après leur défaite, les Africains ont aussi vite accepté la civilisation occidentale: La construction des écoles en Afrique a vite produit des élites noires. Ensuite, la construction des hôpitaux a amélioré le niveau de santé des Africains en réduisant le taux de mortalité. Dans le domaine de l'infrastructure, il y a eu la construction des routes et des chemins de fer qui ont facilité le déplacement des indigènes et le transport des marchandises, raccourcissant ainsi les distances entre les villes et les villages autrefois enclavés.

### 0.1 Problématique

Par ailleurs, à côté de ces résultats matériels positifs, la colonisation a privé le Noir de sa liberté, de ses croyances, de ses coutumes et de sa vie traditionnelle. Pour libérer les Noirs de cette aliénation politique et culturelle, les élites noires composées de poètes, de cinéastes, d'écrivains et d'essayistes, vont se présenter comme des éclaireurs afin de guider leur peuple opprimé.

Ces Intellectuels noirs dont les plus populaires sont Aimé Césaire, Léon Damas, Léopold Sédar Senghor, Jacques Roumain, Paul Nizer, Guy Tyrolien, David Diop, Chicaya U'Tamsi, Rabémananjara, bien moulés dans les écoles occidentales, vont alors, dans un premier temps, vouloir libérer leur peuple du joug colonial. La mission de ces écrivains noirs, « Ces hommes de culture », serait donc de pousser leur peuple à la révolte ; ils seront des propagateurs, des Cicérones, des Guides spirituels d'une révolution politique qui va conduire, dans les années soixante, aux indépendances de la plupart des pays africains. Ils vont aussi se rendre compte de la suppression de leurs cultures. C'est ainsi qu'ils vont éprouver le désir de redonner à leur peuple la liberté culturelle. Ils vont de plus en plus critiquer l'Europe, en démasquant son hypocrisie et en dévoilant ses travers. Ils sont aidés dans ce militantisme par les travaux d'ethnologues européens, comme Maurice de la Fosse, Léo Frobenius, Michel Leiris, Claude Lévy-Strauss, qui proclament ensemble qu' « il n'y a pas de peuple sans culture ». Il est donc mensonger, selon ces ethnologues, que l'Africain ou le Noir est un non-civilisé, que l'Europe veut doit libérer de la sauvagerie. Il existe ainsi une civilisation africaine propre et la tâche des intellectuels africains sera de redécouvrir cette civilisation, la redéfinir, la glorifier. C'est ainsi que le développement de la littérature négro-africaine est devenu un phénomène important du 20ème siècle, avec un but politique mais également culturel.

Pour mettre fin à cette discrimination culturelle et raciale, ces Intellectuels noirs sont passés par une lutte acharnée. L'objectif central de cette lutte acharnée qu'ont mené ces intellectuels noirs n'était pas pour la réclamation des ressources naturelles pillées par l'Europe, des hommes solides perdus dans des plantations de canne à sucre, mais la couleur noire, le sang noir et pour englober la culture noire qui constituent une vie, pour expliquer le droit à la vie des Noirs et de la survie de tout peuple en évoquant la douleur esclavagiste, la traite négrière et la colonisation. Ils vont,

dans un premier temps, affirmer leur propre valeur c'est -à- dire la valeur noire que Césaire nomme la « Négritude ».

Surnommé « Le Nègre Fondamental », Aimé Césaire, épaulé par René Ménil et Aristide Maugrée, fond en 1941 la revue *Tropiques* dont le projet est la réappropriation par les Martiniquais de leur Patrimoine culturel. Dans la revue *Présence Africaine*, est publié le *Discours sur le colonialisme*, dénonciation agressive et analyse implacable de l'idéologie colonialiste européenne que Césaire compare avec audace au Nazisme auquel l'Europe vient d'échapper. Ce discours césarien fut une grande occasion où les grands dialecticiens et les hommes politiques français sont invités.

Dans la même veine, Senghor, un Africain qui est à la fois un chef d'Etat, un humaniste de culture, un poète, un écrivain et un académicien; pionner de la démocratie en Afrique noire et apôtre du dialogue, donne son point de vue sur les civilisations culturelles en ces termes: « Toute société a sa civilisation, plus ou moins riche, plus ou moins originale, selon sa personnalité. Cette civilisation est constituée d'une somme de réponses devant les énigmes de la nature, de démarche devant les exigences de l'énergie de la nature ». <sup>7</sup> Elle est fondée, dira Senghor, « sur une métaphysique, sur une anthologie, et sur un esprit qui est culture, et elle comprend les moteurs, les sciences, les techniques, les arts et les lettres. Elle est fille de la race de la géographie et de l'histoire, qui expliquent les façons de sentir, de penser et d'agir de

---

<sup>7</sup> Léopold Sédar Senghor : *Senghor et la négritude*, cité par M. Benjamin Pinto Bul (<http://mondesfrancophones.com>.)

chaque groupe humain »<sup>8</sup>. C'est après ces précisions que Senghor définit ce qu'il entend par Négritude: « La Négritude est l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir telles qu'elles s'expriment dans la vie et dans les œuvres des Noirs. »<sup>9</sup>.

## 0.2 Objectifs du travail

Nous avons choisi de travailler sur la Négritude, parmi d'autres sujets, dans le but de relancer une nouvelle prise de conscience des Noirs, pour signaler de nouveau que le monde noir a des valeurs culturelles qui sont en disparition, surtout au 21ème siècle où la technologie occidentale a envahi le monde noir. Les récents sommets des Nègres organisés le 10 et le 30 décembre 2010 au Sénégal en l'honneur de Léopold Sédar Senghor, tiennent ce projet d'éducation des valeurs africaines pour faire appel aux Noirs, à une nouvelle prise de conscience et leur signaler aussi que le chemin est encore long. C'est ainsi que Senghor nous invite à suivre « Le parcours » de la Négritude jusqu'à sa victoire. Si les Noirs continuent après la mort des pères fondateurs (Césaire et Senghor) de la négritude, d'organiser des congrès et des sommets, c'est pour dire que la lutte continue. Le phénomène de la Négritude a été le point de départ de l'Homme noir et par extension du progrès de l'humanité ; car l'Afrique est le berceau de l'Humanité, d'après les irréfutables preuves scientifiques de l'égyptologue Cheik Anta Diop et confirmées par les historiens de l'Antiquité les plus prestigieux comme Hérodote.

---

<sup>8</sup> Léopold Sédar Senghor : *Senghor et la négritude*, cité par M. Benjamin Pinto Bull (<http://mondesfrancophones.com>)

<sup>9</sup> . Léopold Sédar Senghor : *Senghor et la négritude*, cité par M. Benjamin Pinto Bull (<http://mondesfrancophones.com>)

### 0.3 Justification du choix du sujet

Le choix des deux auteurs de différentes origines géographiques n'est pas le fait d'un simple hasard. Césaire, Martiniquais, est le porte-parole des Noirs de la diaspora, tandis que Senghor représente les Noirs de l'Afrique-mère. Ce choix nous permettra d'avoir une vision globale de notre étude qui porte sur les valeurs culturelles noires. Notre contribution sera aussi une nouvelle voix parmi les voix de la race noire afin de créer la conscience que le Noir a une culture qu'on ne peut ni nier ni effacer.

KNUST

### 0.4 Délimitation du champ de travail

Le domaine de la Négritude est très vaste. Nous nous intéressons seulement aux différentes manières dont ces deux hérauts ont présenté leurs messages aux Noirs. Comme cette étude concerne la race noire dans sa totalité, nous avons pris en considération les problèmes des Noirs de l'Afrique-mère et ceux de la diaspora.

### 0.5 Hypothèses de départ

Notre travail s'articule autour des deux hypothèses suivantes:

- Que dans son militantisme au sujet de la Négritude, Césaire est radical !
- Que Senghor adopte une démarche touchant parfois à la métaphysique dans la présentation de son message !

## 0.6 Méthodologie du travail

Par une méthode qualitative, nous analysons certaines œuvres césariennes et senghoriennes, tout en consultant aussi les œuvres des autres hérauts de la Négritude qui nous serviront de points complémentarité pour ce travail

## 0.7 Plan du travail.

Pour effectuer une analyse claire, nous adoptons un plan triptyque: Dans un premier temps, nous montrerons cette forme de volonté incarnée dans l'esprit de Césaire qui a passé de la poésie au théâtre pour aboutir à la volonté d'affirmation du « Moi nègre ». Ensuite, nous présenterons la décision et la responsabilité d'un honorable fils d'Afrique, Léopold Sédar Senghor vis-à-vis de son peuple par le biais d'un langage dialectique et poétique. Enfin, nous faisons une analyse comparative des travaux de ces deux hérauts afin de pouvoir nous prononcer. Dans cette dernière partie, il va falloir voir si ces deux volontés de prise de conscience noire et culturelle révolutionnaires, débouchent sur des correspondances au niveau de l'humanisme ou des divergences entre Césaire et Senghor. Mais avant d'amorcer ce plan d'étude, une étude systématique du cadre théorique et des travaux antérieurs sur la Négritude s'avère indispensable pour une meilleure compréhension de cette étude.

## CHAPIRE 1

### 1.0. CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS

#### 1.1. Cadre théorique

Que recouvre exactement le mot Négritude? De prime abord, il faut faire remarquer qu'il n'est pas facile de donner une définition exacte de la Négritude susceptible de couvrir toutes les fonctions qu'elle vise à accomplir dans le monde noir. De plus, le mot Négritude n'est pas d'origine française. En effet, la Négritude est un courant littéraire et socio-politique, créé aux années 1930, rassemblant des écrivains noirs francophones, dont Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Léon Gontran Damas, Guy Tirolien, Birago Diop et René Depestre notamment. Lié à l'anticolonialisme, le mouvement influença par la suite nombre de personnes proches du "black nationalism", 'étendant ainsi ses racines au-delà de l'espace francophone. Selon Senghor: « *La Négritude est un fait, une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles, morales, artistiques et sociales des peuples d'Afrique et des minorités noires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.* »<sup>1</sup> Pour Césaire, « *Ce mot désigne en premier lieu le rejet. Le rejet de l'assimilation culturelle; le rejet d'une certaine image du Noir paisible, incapable de construire une civilisation. Le ~~culturel~~ prime sur le politique.* »<sup>2</sup> Avant l'apparition du mot Négritude en 1935, Il y avait déjà des manifestations et des mouvements dans le but de

---

<sup>1</sup> Léopold Sédar Senghor: *Négritude*, cité par Wikipedia ([fr.wikipedia.org/wiki/Négritude](http://fr.wikipedia.org/wiki/Négritude).)

<sup>2</sup> Aimé Césaire: *Nègre je suis, nègre je resterai*, cité par Sony Labou Tamsi ([laboutansi.crdp-limousin.fr](http://laboutansi.crdp-limousin.fr))

promouvoir la valeur de l'Homme noir parmi les races humaines. 1931, c'était la date de la fondation de la *Revue du Monde noir* regroupant l'Elite noire: les Nègres américains, comme Langston Hughes, les Antillais comme René Maran et les Africains comme Léopold Sédar Senghor. En 1932, c'était la fondation de *Légitime Défense* et le 1er septembre 1934, la fondation de l'*Etudiant Noir*. Notre étude serait donc une maison sans fondation si l'on ne faisait pas référence à des théoriciens et à ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, apporté leurs pierres à la fondation de la Négritude. Pour plus de précision, nous tenons à mentionner les idées du philosophe Marcien Towa, de Frantz Fanon, de Wole Soyinka, de Stanislas Adotevi, d'Albert Owusu-Sarpong, de Kwame Opoku-Agyemang, d'Anani Jopa, de W.E.B. Du Bois, de Cheikh Anta Diop et de René Maran.

En effet, le premier à avoir pensé la Négritude dans sa totalité et dans sa spécificité fut W.E.B. Du Bois dont le livre, *Ames noires*, paru en 1903, dénonçait sans équivoque la situation scandaleuse faite aux Noirs des Etats-Unis. Penseur et homme d'action, Du Bois montrait la nécessité d'effacer de l'esprit des Blancs et des Noirs, l'image stéréotypée du Nègre sous-homme, taré et inconscient. « Véritable père de la Négritude », selon Lilian Kesteloot, W.E.B. Du Bois influença profondément Léopold Sédar Senghor et ses amis par l'intermédiaire de la *Négro Renaissance*. Senghor lui-même le confirme: « *Au Quartier Latin, dans les années 30, nous étions sensibles, par-dessus tout, aux idées et à l'action de la Négro Renaissance dont nous rencontrions à Paris quelques-uns des représentants les plus dynamiques ... Pour moi, je lisais régulièrement The Crisis ... Hughes, Claude Mac Kay, Jean Toomer, James Weydon Johnson....*

*Ils nous ont prouvé le mouvement en marchant.....de faire reconnaître et respecter la civilisation négro-africaine »<sup>3</sup>.*

Marcien Towa (1931) critique l'ethnophilosophie tout en raisonnant qu'il appartient maintenant aux Noirs, d'apporter à l'histoire, la foi et l'idée, que le monde du vouloir n'est pas seulement livré à l'Occident, qu'il n'appartient pas non plus au hasard. Selon Towa, Nous n'avons pas d'autre but que d'éliminer le hasard. Nous devons chercher dans notre histoire un but universel pour nous réaliser dans l'existence et développer nos propres personnalités. L'Homme noir doit s'efforcer de comprendre fidèlement l'histoire, d'appréhender le vrai car le vrai ne doit pas résider seulement dans la superficie sensible comme nous l'ont fait croire la Négritude et l'Ethnophilosophie. En toute chose, en particulier, dans tout ce qui est scientifique et valorisé, la raison ne doit pas dormir, elle ne doit pas être faible et ivre. Il faut user de la réflexion. Voir et analyser le monde rationnellement, méthodiquement, et objectivement. Pour soutenir ses raisonnements qui vont conduire à la prise de conscience du Noir, Marcien Towa encourage les Noirs en ces termes : « *La solution de nos problèmes ne se trouve pas au ciel, entre les mains des dieux ou des chefs charismatiques, des hommes providentiels et autres sauveurs. Attendre d'eux la réponse à nos interrogations théoriques et à nos hésitations pratiques, c'est fuir le nécessaire effort de réflexion, de pensée personnelle par la discussion et la recherche méthodiques.* »<sup>4</sup> C'est dans cette même optique que Seydou Badian dans *Sous l'Orage*, disait: « *C'est à force de réfléchir que la vieille femme parvient à transformer le mil en bière* »<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> Léopold Sédar Senghor: *De la négritude à la francophonie*, cité par Aïssata Soumana Kindo (ethiopiennes.refer.sn/spip.)

<sup>4</sup> Marcien Towa: *La problématique de l'ethnophilosophie dans la pensée de Marcien de Towa*, cité par Samba Diakité (<http://www.bing.com/search?q=Marcien-Towa>)

<sup>5</sup> Seydou Badian: *Sous l'Orage*, Ibid., p. 39.

Bref, Towa pose une théorie de la Négritude où toute action demande réflexion et explication afin de trouver les solutions aux problèmes qui confrontent le monde noir. Pour cette raison, Towa lance un appel aux Poètes noirs de considérer aussi bien le fond que la forme de leurs écrits en expliquant: «*Puisque la démarche poétique consiste, non pas à exprimer des desseins, etc..... dans de purs concepts, ni à les incarner dans des réalités concrètes.....l'étude de l'expression poétique, à notre avis, doit viser d'abord les «figures», traditionnellement appelées comparaison, image, métaphore, symbole.*»<sup>6</sup>

Frantz Fanon (1925-1961), dans *Peau noire Masques Blancs* et *Les Damnés de la terre*, pose une théorie qui prône l'égalité et la liberté entre les races. Il veut de la Négritude un mouvement qui va bouleverser l'équilibre social et ouvrir la porte à l'humanisme universel. Il fut un personnage de cette épopée, celui de l'irruption des *Damnés de la terre* sur la scène politique. En appréciant le rôle qu'a joué Fanon dans son appel à la prise de conscience du Noir, Jean-Paul Sartre, dans sa préface aux *Damnés de la Terre*, écrivait: «*Européens, ouvrez ce livre, [...] Ayez le courage de le lire [...] Vous trouverez que Fanon est le premier depuis Engels à remettre en lumière l'accoucheuse de l'histoire* »<sup>7</sup>. Le style sartrien, emphatique et grandiloquent, faisait de Fanon un fils de la violence. Fanon se voulait le porte-parole de ces *damnés* que sont les Noirs. Utilisant le discours du *damné*, du *rebelle*, il mettait en scène celui qui côtoie le monde qui l'a exclu, qui y revient et qui, dans un geste vengeur, accomplit sa libération. Le dialogue d'Aimé Césaire dans *Et les chiens se taisaient* offrait un autre exemple de cette figure narrative du réprouvé qui se

<sup>6</sup> Marcien Towa: *La problématique de l'ethnophilosophie dans la pensée de Marcien de Towa*, cité par Samba Diakité (<http://www.bing.com/search?q=Marcien-Towa>)

<sup>7</sup> Jean-Paul Sartre: *Préface aux Damnés de la Terre*, cité par Françoise Verges (<http://www.bing.com/search?q=Fanon-Négritude>.)

dresse et crie au monde sa révolte: « *Le rebelle - Mon nom : offensé ; mon prénom : humilié ; mon état : révolté ; mon âge : l'âge de pierre La mère - Ma race : la race humaine. Ma religion: la fraternité Le rebelle - Ma race : la race tombée. Ma religion...mais ce n'est pas vous qui la préparerez avec votre désarmement... c'est moi avec ma révolte et mes pauvres poings serrés et ma tête hirsute.* »<sup>8</sup> Césaire qualifiait Fanon ainsi: « *C'est un Paraclet. Il y a des vies qui constituent des appels à vivre* ».<sup>9</sup>

Selon Fanon, il faut dépasser la Négritude, première phase mais mineure de la conscience dialectique. Il est d'avis que, l'analyse de l'oppression coloniale ne peut être seulement économique, culturelle ou politique, elle doit prendre en compte les aspects psychologiques de la relation coloniale. Fanon est celui qui a le mieux décrit le moment de rupture que connaît le sujet postcolonial: la division Blanc et Noir telle que le colonialisme l'a mise en place est interrogée, critiquée. Fanon écrit à ce propos : « *Le Nègre n'existe pas. Pas plus que l'homme blanc* »<sup>10</sup> (10)

A tout prendre, la négritude fanonienne consiste à supprimer la différence qui existe entre le Noir et le Blanc depuis des siècles de traite, d'esclavage et de colonisation. Une différence qui a figé le regard en induisant un rapport à l'Autre dont il est difficile, voire impossible, de se détacher : « *Quand on m'aime, on me dit que c'est malgré ma couleur. Quand on me déteste, on ajoute que c'est à cause de ma couleur... Ici-où là, je suis prisonnier du cercle infernal* ».<sup>11</sup> De plus, Fanon

---

<sup>8</sup> Aimé Césaire : *Et les chiens se taisaient*, cité par Françoise Verges, (<http://www.bing/search-franc%C3%A7oise>).

<sup>9</sup> Aimé Césaire : *Oublier le tiers monde*: cité par Françoise Verges r (<http://www.bing/search-franc%C3%A7oise>)

<sup>10</sup> . Frantz Fanon : cité par Françoise Verges, *Oublier le tiers monde*, (<http://www.bing/search-franc%C3%A7oise>).

<sup>11</sup> Frantz Fanon, *Oublier le tiers monde*, cité par Françoise Verges (<http://www.bing/search-franc%C3%A7oise>).

dénonce le racisme colonial qui se traduit également par la façon de désigner le Noir qui subit la connotation ancestrale de sa couleur, devenue évidence quasi-essence : « *le noir, l'obscur, l'ombre, les ténèbres, la nuit, les labyrinthes de la terre, les profondeurs abyssales, noircir la réputation de quelqu'un et de l'autre côté: le regard clair de l'innocence, la blanche colombe de la paix, la lumière féerique paradisiaque. Le langage pourra s'expurger de ces connotations, ces connotations de surcroît, hautement religieuses: le péché est nègre comme la vertu est blanche.* »<sup>12</sup>

Par la suite, des écrivains noirs ou créoles ont critiqué ce concept de la Négritude, jugé trop réducteur. Wole Soyinka est né en juillet 1934, à Abeokuta, à l'ouest du Nigeria, un territoire riche en cultures profondes de cette Afrique traditionnelle et animiste. C'est dans son enfance que le futur écrivain viendra puiser son inspiration. En 1962, Wole Soyinka s'oppose au célèbre concept de Négritude, fondé par Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire. Il propose le concept de « tigritude » à propos duquel il dira « qu'un tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore. »<sup>13</sup> Dès lors, nous assistons à une nouvelle théorie de la Négritude qui s'oppose à celle provenant de Senghor et celle d'Aimé Césaire ; il s'agit d'une théorie d'action. Mais pour éviter la confusion qui tend à créer deux camps, celui des Francophones et celui des Anglophones, Senghor explique que ces deux termes (Négritude et Tigritude) se complètent. Il précise: « *les deux concepts négritude et tigritude en fait sont complémentaires. En tant que francophones, nous avons eu besoin de clarifier nos idées en les conceptualisant. Les Anglophones n'ont pas besoin de doctrine ; ils vivent davantage dans le concret que les Francophones. Nous, à cause de la culture française, nous avons besoin de rationnel.*

<sup>12</sup> Frantz Fanon :, *Oublier le tiers monde*, cité par Françoise Verges ([//www.bing/search-franc%C3%A7oise](http://www.bing/search-franc%C3%A7oise))

<sup>13</sup> Wole Soyinka :, *Pleins feux sur... Wole Soyinka écrivain Nigérian*, cité par Alain Serbin ([fr.wikipedia.org/wiki/Wole\\_Soyinka](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wole_Soyinka))

*Négritude, tigritude découlent en fait de la même pensée »<sup>14</sup>. Négritude, tigritude c'est donc un jeu de mots.*

Soyinka s'est essayé à toutes les formes d'écriture. Il a voulu rendre compte de la complexité du continent africain dont auquel restitue, sur le plan littéraire, la grandeur ancestrale et l'âme noire. Son œuvre, à la forme occidentale, est essentiellement rédigée en anglais et s'inspire des mythes et du folklore yoruba dont il est issu. L'auteur a souvent recours au « flashback » et il recherche dans sa prose un certain symbolisme. Son style est souvent enrichi par des intrigues habiles. D'un pessimisme historique profond, ses textes tournent essentiellement autour du thème de la liberté bafouée et du concept de viol des nations. Dans la pensée de Soyinka, il s'agit de la Négritude d'action. Il veut que le Nègre ou le Noir se réveille comme un tigre qui est affamé ou provoqué, pour dévorer sur sa proie. Donc une négritude basée sur l'action d'où son caractère **radical**. C'est cette même idée de radicalisme que Césaire souligne dans le *Cahier d'un retour au pays natal* : « *Je retrouverais le secret des grandes communications et des grandes combustions. Je dirais orage. Je dirais fleuve. Je dirais tornade. Je dirais feuille. Je roulerais comme de sang frénétique sur le courant lent de l'œil des mots en chevaux fous en enfants frais en caillots en couvre-feu en vestige de temple en pierres précieuses assez loin pour décourager les mineurs. Qui ne comprendrait pas ne comprendrait pas davantage le mugissement du tigre.* »<sup>15</sup>

Stanislas Spero Adotevi né à Lomé (Togo) en 1934, un philosophe béninois, ancien professeur de philosophie, d'anthropologie et d'histoire des religions à Paris VII, fait une analyse sévère

---

<sup>14</sup>. Léopold Sédar Senghor, *Pleins feux sur... Wole Soyinka écrivain Nigérian* cité par Alain Serbin ([fr.wikipedia.org/wiki/Wole\\_Soyinka](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wole_Soyinka))

<sup>15</sup> Aime Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, *Présence Africaine*, 1956, p.40

dans son essai *Négritude et Négrologues* en ces termes: « Souvenir dans la connivence nocturne, la négritude est l'offrande lyrique du poète à sa propre obscurité désespérément au passé. »<sup>16</sup>. Il est l'auteur d'un essai critique sur le concept de la Négritude et d'autres essais comme *Nkrumah ou le Rêve éveillé, De Gaulle et les Africains*. Dans un langage très courant, il donne une explication relative à ses critiques: « C'est très bien de faire une critique de la négritude de l'époque de Senghor surtout et un peu moins Césaire. Mais il ne faut pas oublier une chose, c'est qu'une véritable critique est un dépassement du travail précédemment fait. En cela je veux dire tout simplement que les Césaire ont fait beaucoup pour l'époque et si on regarde bien la chose historiquement il n'aura probablement pas pu faire plus. C'est l'élimination systématique des personnes capables de soutenir un mouvement de véritable indépendance qui est responsable de cette situation... »<sup>17</sup>

## 1.2. Travaux antérieurs

Quant aux travaux antérieurs, Lylian Kesteloot affirme que: « Les Africains sont responsables de leurs propres déconvenues »<sup>18</sup>. Elle présente le tableau de la Négritude. Critique et historienne de la littérature africaine, elle doit sa renommée à son ouvrage: « *Les Ecrivains noirs de langue Française : Naissance d'une littérature* », tiré de la thèse de doctorat qu'elle a soutenue en 1961 à

<sup>16</sup> Stanislas Sprero Adotevi: *Négritude et négrologues*, cité par Wikipedia

[tp://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislas-Spero-Adotevi](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislas-Spero-Adotevi)

<sup>17</sup> Stanislas Spero Adotevi : *Négritude et Négrologues*, cité par Wikipedia

([tp://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislas-Spero-Adotevi](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislas-Spero-Adotevi))

<sup>18</sup> Lylian Kesteloot: *les Africains sont responsables de leurs propres déconvenues*, entretien, cité par Tirthandar Chanda Tirthankar Chanda ([www.hlron.be/paf/o44pdf](http://www.hlron.be/paf/o44pdf))

l'Université libre de Bruxelles. Elle y retrace l'histoire de la littérature africaine, tout en montrant l'originalité de cette littérature trop souvent réduite alors à une sous-section de la littérature française. Elle a été la première à avoir présenté une thèse de doctorat sur la littérature négro-africaine.

Lylian Kesteloot se défend. Dans un entretien et à la question « *Quel était le sujet précis de votre thèse* »?<sup>19</sup> Elle répond : « *C'était la négritude. J'ai essayé d'une part de comprendre les conditions qui ont permis à ce mouvement d'émerger et de décrire l'esprit d'engagement et de révolte qui animait ses principaux épigones. Née dans les années 30, la négritude restait un mouvement très vigoureux au moment où j'ai commencé à travailler là-dessus. Il a inspiré les deux Congrès des écrivains. Pourtant il n'y avait aucun écho de tout cela dans la presse française* »<sup>20</sup>.

A la question « *Que reste-t-il aujourd'hui de la négritude.* »?<sup>21</sup> Lylian Kesteloot répond : « *Je dirais peut-être beaucoup trop de choses. Je suis étonnée de retrouver dans la littérature africaine d'aujourd'hui les traces de la négritude [...] la négritude comme défense et illustration des civilisations africaines n'a aujourd'hui plus lieu d'être. Mais l'Afrique, ses conflits, ses violences sont au cœur des romans qu'écrivent les jeunes générations, bien que celles-ci prétendent être libérées de toutes obligations à l'égard de leur continent natal.* »<sup>22</sup>. Dans sa

---

<sup>19</sup> Lylian Kesteloot: *les Africains sont responsables de leurs propres déconvenues*, entretien, cité par Tirthandar Chanda Tirthankar Chanda ([www.hlron.be/paf/o44pdf](http://www.hlron.be/paf/o44pdf))

<sup>20</sup> Lylian Kesteloot: *les Africains sont responsables de leurs propres déconvenues*, entretien, cité par Tirthandar Chanda Tirthankar Chanda ([www.hlron.be/paf/o44pdf](http://www.hlron.be/paf/o44pdf))

<sup>21</sup> Lylian Kesteloot: *les Africains sont responsables de leurs propres déconvenues*, entretien, cité par Tirthandar Chanda Tirthankar Chanda ([www.hlron.be/paf/o44pdf](http://www.hlron.be/paf/o44pdf)).

<sup>22</sup> Lylian Kesteloot: *les Africains sont responsables de leurs propres déconvenues*, entretien cité par Tirthandar Chanda Tirthankar Chanda ([www.hlron.be/paf/o44pdf](http://www.hlron.be/paf/o44pdf)).

thèse, Lilian Kesteloot a établi les causes de la Négritude qui est restée un mouvement rigoureux dans le monde noir.

Albert Owusu-Sarpong dans *Le Temps historique dans l'œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, présente l'action entreprise par Césaire afin de désaliéner les siens en passant par la poésie qui était hermétique au théâtre qui se présente « *comme la manifestation la plus sociale de tous les arts* »<sup>23</sup>. Dans son ouvrage, Owusu-Sarpong montre comment Césaire a utilisé le théâtre pour expliquer les événements historiques tels que la traite, l'esclavage et la colonisation afin de susciter une prise de conscience parmi les Noirs. Selon Owusu-Sarpong, « *Le théâtre de Césaire est une manifestation sociale, le plus engagé des arts. Il joue un rôle instructif, d'éducation permanente. Le temps, chez Césaire, est l'histoire vécue mais surtout mouvement, du temps de la traite au temps de l'émancipation, de la liberté, de l'égalité, de l'humanisme et de l'universalisme en passant par le temps de la révolte, de la lutte et de la décolonisation. Il s'en dégage une philosophie de l'histoire, en trois actes : prise de conscience de l'histoire, décision de transformer cette histoire et espoir d'un monde nouveau* ». <sup>24</sup> Dans cet ouvrage, l'action théâtrale césairienne est démontrée par des scènes tragiques où les leaders sont victimes, car ils manquaient d'humilité dans leurs actions mobilisatrices pour le développement de leurs pays. Ces scènes tragiques ont servi aussi de leçons de morale aux peuples noirs qui étaient en pleine décolonisation. C'est pour signaler aussi aux leaders noirs que tout se fait mais avec mesure. Cette étude se termine sur une page de réflexion où Césaire nous invite à penser avec notre pensée, avec notre pensée toute entière afin d'aboutir à l'humanisme et à l'universalisme. Owusu-Sarpong résume la philosophie de Césaire en ces termes : « *Prise de conscience de son*

<sup>23</sup>. Albert Owusu-Sarpong : *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, Ibid., p.10.

<sup>24</sup>. Albert Owusu-Sarpong: *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, Ibid., p.275.

histoire (Acte I), décision libre de transformer cette histoire (Acte II), espoir d'une histoire nouvelle d'un monde nouveau (Acte III).»<sup>25</sup> Césaire, manifestement, a abandonné les cinq actes classiques en faveur d'une démarche dialectique qui reflète et éclaire sa conception philosophique de l'histoire.

En outre, on remarque dans l'ouvrage d'Owusu-Sarpong, le thème d'une prise de conscience révolutionnaire chez Césaire. Une prise de conscience suivie d'un dialogue entre Maître et Esclave selon le modèle hégélien conduisant à l'universel. Il s'agit d'un engagement césarien qui invite l'Homme noir à connaître son passé, à vivre son présent et à se préparer pour une vie future meilleure.

Kwame Opoku-Agyemang présente les travaux de trois Intellectuels noirs dans sa thèse inédite de Doctorat d'université en littérature comparée à l'Université de Bordeaux, Faculté des lettres et des Sciences Humaines, *Les Trois Témoins de la Négritude* des pays francophones (Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon Gontran Damas). Ces auteurs ont tracé le chemin d'une négritude révolutionnaire. Cette prise de conscience révolutionnaire au début était plus engagée mais certains jours, elle se heurte à des obstacles. Elle est considérée comme une mystification pour marquer l'exploitation et l'oppression des Noirs par leurs propres leaders. L'exemple palpable est le cas d'Haïti sous le régime de François Duvalier. L'on peut citer aussi, *La Tragédie du roi Christophe* et *Une saison au Congo* d'Aimé Césaire, qui ont marqué l'échec fatal des Leaders africains qui n'ont pas su organiser leur peuple pour le développement de leurs nations. Ils ont utilisé des moyens qui n'étaient pas dans l'intérêt de leur peuple. Par ailleurs, Opoku-Agyemang souligne que le message de ces trois témoins de la Négritude a été critiqué,

---

<sup>25</sup> Albert Owusu-Sarpong: *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, Ibid., p. 259.

d'une part, par certains intellectuels des pays francophone, comme le Malgache Jacques Rabémananjara, un des fondateurs du mouvement de la Négritude qui ne s'en réclame plus et, d'autre part, les intellectuels anglophones qui ne se sont jamais identifiés. Selon eux, « *le concept de la négritude est pétri dans l'esprit français* »<sup>26</sup>. Et ils ne voient pas quel est son fondement. Ils qualifient le mouvement de la Négritude d'un simple jeu intellectuel. Opoku-Agyemang regroupe les différentes variantes du mouvement de la Négritude en deux temps : la Négritude de Jadis et la Négritude née à la suite des circonstances douloureuses (racisme, colonisation, esclavage, aliénation et exploitation). Il explique la Négritude de jadis en disant que les Noirs avaient leur façon de vivre bien avant l'apparition du terme Négritude. Ils savaient organiser des festivals dans les sociétés noires comme en témoigne le festival des arts négro-africains. Et c'est pour formuler cette nouvelle forme de Négritude que nous voulons appréhender le ton que Senghor et Césaire ont employé avec l'objectif de briser les frontières entre les races et d'encourager le brassage des cultures afin d'aboutir à l'humanisme universel. Car, selon Senghor, « *ce qui fait la Négritude d'un poème, c'est moins le thème que le style* »<sup>27</sup> C'est ainsi que tant de styles émanent des poètes africains mais avec le même objectif : la qualité primaire de l'art négro-africain. C'est dans cette optique qu'Opoku-Agyemang affirme que : « *la négritude repose sur des bases autres que stylistiques. Il s'agit des thèmes. Plus précisément, ce qui caractérise cette Négritude c'est la conscience raciale aussi bien que coloniale. Cette conscience, bien moindre chez les Anglophones que chez les Francophones, n'a pas encore*

---

<sup>26</sup> . Kwame Opoku-Agyeamang: *Trois Témoins de la Négritude Etude de l'œuvre d'Aimé Césaire de Léon Gontran Damas et de Léopold Sédar Senghor, Thèse inédite Présentée et Soutenue en juin 1970, p.342.*

<sup>27</sup> Léopold Sédar Senghor: *Léopold Sédar Senghor ou l'art poétique négro-africain*, cité par Sana Camara ([http. //www.bnfr./docuents/b.lin.negritudedf](http://www.bnfr./docuents/b.lin.negritudedf))

*disparu des écrits des Noirs. La négritude intellectuelle semble vouée à un échec par ses propres contradictions internes »*<sup>28</sup>

Francis Anani Joppa, dans son livre intitulé: *L'Engagement des Ecrivains Africains Noirs de Langue Française*, définit la mission de l'écrivain noir en ces termes: «*L'écrivain négro-africain prend position, en aspirant à l'authenticité' [...] de la réhabilitation de l'image de l'Africain (...) Toute création originale de l'Africain est participation à un combat libérateur car le Noir se trouve dans un monde où il n'y a pas seulement une hiérarchie créateur-consommateur.... La création culturelle authentique du Noir bouleverse donc cette hiérarchie créateur-consommateur et prouve que le Noir est, lui aussi, capable d'initiative historique*».<sup>29</sup>

A la lumière de cette analyse, on comprend aisément pourquoi la littérature noire a été au départ une littérature engagée. La jeune génération des écrivains noirs se donne non seulement une vocation personnelle mais aussi une mission, pour libérer leur peuple du joug colonial.

En outre, les propos de Cheikh Anta Diop (1923-1986) au sujet de la Négritude sont sans équivoque. Dans *Nations Nègres et Culture*, il disait : «*Tout au plus reconnaîtra-t-on au Nègre des dons artistiques liés à sa sensibilité d'animal inférieur. Telle est l'opinion du Français Gobineau, précurseur de la Philosophie des nazis, qui dans son livre célèbre De l'inégalité des races humaines, décrète que le sens de l'art est inséparable du sang du Nègre...*»<sup>30</sup>. Un tel

---

<sup>28</sup> 35 Kwame Opoku-Agyeamang : *Trois Témoins de la Négritude Etude de l'œuvre d'Aimé Césaire de Léon Gontran Damas et de Léopold Sédar Senghor*, Ibid., p.2

<sup>29</sup> Anani Joppa : *L'Engagement des Ecrivains Africains Noirs de Langue Française*, Québec, Naman, 1982, p. 15

<sup>30</sup> Cheikh Anta Diop : *Nations Nègres et Culture*, cité par Babacar Diop

climat d'aliénation a fini par agir profondément sur la personnalité du Nègre, en particulier du Nègre instruit qui a eu l'occasion de prendre conscience de l'idée que le reste du monde se fait de lui et de son peuple. Cheikh Anta Diop entreprit la critique de la Négritude sur un ton serein et très courtois. *Civilisation ou Barbarie*, il fait observer que: « Les poètes de la « négritude », dit-il, « n'avaient pas à l'époque les moyens scientifiques de réfuter ou de remettre en question de pareilles erreurs »<sup>31</sup>

L'influence de Cheikh Anta Diop dans le domaine de la Négritude a laissé des traits remarquables dans l'histoire du monde noir. Le témoignage de Léopold Sédar Senghor dans un hommage qu'il rend à Cheikh Anta Diop confirme cette importance : « Je voudrais, tout de suite, dissiper un malentendu. Il y a un domaine où je n'étais pas d'accord avec le professeur C.A. Diop, c'était le domaine politique, et je ne l'ai pas caché. Par contre, j'avais de l'admiration pour le grand chercheur qu'il était [...]. En effet, si le mouvement de la Négritude, que, quelques étudiants, dont j'étais, ont lancé ..., il le doit, en grande partie, à l'œuvre scientifique de C.A. Diop ».<sup>32</sup>

Bref, l'œuvre littéraire de Cheikh Anta Diop a consisté à asseoir une nouvelle conscience et un nouveau projet noir à ces trois niveaux :

1. Il a mis l'historiographie africaine sur des bases scientifiques et objectives en dénonçant les dégradations causées par le monde occidental.

---

<sup>31</sup> Cheikh Anta Diop : *Civilisation ou Barbarie*, cité par Babacar Diop (<http://ethiopiennes.refer.sn>).

<sup>32</sup> Léopold Sédar Senghor: *Hommage à Cheik Anta Diop*, cité par Babacar Diop (<http://ethiopiennes.refer.sn>)

2. Il a posé la nécessité de développer les langues nationales et a montré la voie pour les développer.

3. Il a soupçonné l'origine des mythes sur le Nègre.

Disons aussi que Diop ne s'est pas contenté seulement de fonder les caractéristiques de l'identité culturelle négro-africaine, il a tenté de nous offrir un répertoire des différentes productions culturelles des civilisations nègres au niveau de la sculpture, de la peinture, de l'architecture, de la poésie et du théâtre afin de faire de la culture noire un champ très vaste où règne une multitude de cultures.

Par ailleurs, la contribution féminine à la pensée de la Négritude par les sœurs Paulette Nardal et Suzanne Roussi épouse de Césaire, reste historique. Cela constitue une des contributions féminines de la Négritude la plus importante du temps. Très cultivées, alertes et guidées par Clara Sheperd, une Afro-américaine, enseignante à Paris, ces vaillantes filles remarquèrent le racisme, la xénophobie et le climat austère qui sévissaient dans les milieux intellectuels parisiens. Séduites par l'engagement et des idées révolutionnaires de la poésie noire américaine, elles organisaient régulièrement les soirées-débats sur la condition des Noirs, leurs origines, l'importance de leurs civilisations et la nécessaire reconquête de leur dignité bafouée. Leur organisation a favorisé une meilleure connaissance des Noirs de toutes les aires géographiques du monde. Leurs rapprochements ont suscité des affinités entre les Noirs américains, les Antillais et les Africains, marquant ainsi une autre prise de conscience noire. L'on observe que dans *l'Etudiant Noir*, Césaire, Senghor et Damas ont repris les idées organisées soigneusement par ces femmes et leur ont donné une tonalité particulière, plus d'éclat en créant le mémorable mouvement de « Négritude », qui deviendra l'emblème de la lutte de toute une race et même au-

délà, incarnant alors toute leur pensée, voire toute leur vie. Elles furent alors incontestablement leur source d'inspiration, leur béquille-miroir afin qu'ils aspirent aux sphères les plus hautes et les plus lumineuses qui ont abouti à la formation du mouvement de la Négritude.

Ayant parcouru les travaux des théoriciens de la Négritude et ceux qui ont travaillé aussi dans ce domaine et comment les idées de ces théoriciens se rapprochent ou s'éloignent de celles de Senghor et de Césaire sur les thèmes de radicalisme et de métaphysique, voyons maintenant les rôles qu'Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor ont joués dans la propagation de la Négritude. Dans le deuxième chapitre, débutons sur les questions suivantes : (1). Pourquoi les Intellectuels africains se sont-ils engagés dans l'écriture ou pourquoi l'Intellectuel noir écrit-il ? (2). Quel ton utilise-t-il pour faire passer son message ? En réponse à la première question, Jean-Paul Sartre nous donne la réponse satisfaisante qui est la suivante: *«Il n'est donc pas vrai qu'on écrive pour soi-même; ce serait le pire échec (...) L'acte créateur n'est qu'un moment incomplet et abstrait de la production d'une œuvre; si l'auteur existait seul, il pourrait écrire tant qu'il voudrait, jamais l'œuvre comme objet ne verrait le jour et il faudrait qu'il posât la plume ou désespérât..... C'est l'effort conjugué de l'auteur et du lecteur qui fera surgir cet objet concret et imaginaire qu'est l'ouvrage de l'esprit. Il n'y a pas d'art que pour et par autrui»*.<sup>33</sup> Cherchons donc la réponse à la deuxième question chez Césaire et Senghor ; une réponse qui constitue le point focal de notre étude. Dans le deuxième chapitre, nous voyons la Négritude césairienne dans le monde noir.

---

<sup>33</sup> Jean-Paul Sartre: *Qu'est-ce que la littérature?*, Paris, Gallimard, 1948, pp. 49-50

## CHAPITRE 2

### LA NEGRITUDE CESAIRIENNE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT DU MONDE NOIR.

Ce qui nous préoccupe dans ce chapitre, c'est de voir si dans la présentation de son message au peuple noir dans la prise de conscience face au mouvement de la Négritude, Césaire a employé une méthode radicale, comme nous l'avons formulé dans notre sujet d'étude; « la Négritude selon Aimé Césaire et selon Senghor, radicalisme ou métaphysique? », ainsi que dans notre hypothèse: « Que dans son *militantisme face à la négritude, Césaire est radical!* » Pour vérifier le bien-fondé de cette attitude radicale chez Césaire, nous parcourons son œuvre : poésie, théâtre, essais, articles, conférences et divers.

Larousse, 1994 *Dictionnaire Noms Communs Noms Propres*, définit le radicalisme comme « un courant politique qui prône la transformation des institutions d'un pays. Attitude d'esprit d'une intransigeance absolue »<sup>1</sup> Pour Aimé Césaire, « *La Négritude n'est pas une philosophie, la Négritude n'est pas une métaphysique. La Négritude n'est pas une prétentieuse conception de l'univers. C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire : l'histoire d'une communauté dont l'expérience apparaît, à vrai dire, singulière avec ses déportations de populations, ses transferts d'hommes d'un continent à l'autre, les souvenirs de croyances lointaines, ses débris de cultures assassinées.* »<sup>2</sup> « *La négritude résulte d'une attitude active et offensive de l'esprit. Elle est sursaut, et sursaut de dignité. Elle est refus, je veux dire refus de l'oppression. Elle est combat, c'est-à-dire combat contre l'inégalité. Elle est aussi révolte. Autrement dit, la Négritude*

<sup>1</sup>. Larousse : *Dictionnaire Noms Communs Noms Propres*, Paris, 1994, p.504

<sup>2</sup> Aimé Césaire : *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Présence Africaine, 1955 et 2004. p. 82

a été une révolte contre ce que j'appellerai le réductionnisme européen. »<sup>3</sup>, «... La Négritude: recherche de notre identité, affirmation de notre droit à la différence, sommation faite à tous d'une reconnaissance de ce droit et du respect de notre personnalité communautaire. »<sup>4</sup>

## 2.1 Biographie d'Aimé Césaire

Aimé Fernand David Césaire est né le 26 juin 1913 au sein d'une famille de sept enfants de Basse Pointe, commune du Nord-est de la Martinique. Son père était fonctionnaire et sa mère couturière. Son grand-père fut le premier enseignant noir en Martinique et sa grand-mère, contrairement à beaucoup de femmes de sa génération, savait lire et écrire; elle apprit très tôt à ses petits-enfants la lecture et l'écriture. De 1919 à 1924, Aimé Césaire fréquente l'école primaire de Basse-Pointe et son père est percepteur d'impôts. Césaire obtient une bourse pour le lycée Victor Schœlcher de Fort-de-France.

En septembre 1931, il arrive à Paris en tant que boursier pour entrer en classe d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand où, dès le premier jour, il rencontre Léopold Sédar Senghor, avec qui il noue une amitié. Admis à l'École Normale Supérieure en 1935, Césaire commence en 1936 la rédaction de son chef d'œuvre, le *Cahier d'un Retour au Pays Natal*. Marié en 1937 à une étudiante martiniquaise, Suzanne Roussi, Aimé Césaire, Agrégé de Lettres, rentre en Martinique en 1939, pour enseigner, tout comme son épouse, au Lycée Schœlcher.

Aimé Césaire s'éteint à Fort-de-France le 17 avril 2008 à 94 ans. Césaire s'est éteint mais n'est pas éteint, car sa contribution dans le monde intellectuel fait de lui un être toujours vivant. Il

<sup>3</sup> Aimé Césaire : *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Ibid., p. 84

<sup>4</sup> Aimé Césaire : *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Ibid., p. 89

n'est pas éteint au sens où l'entend Birago Diop dans *Souffles*: « ceux qui sont morts ne sont pas morts »<sup>5</sup>, pour éterniser la mémoire d'illustres défunts. Son impact dans les domaines éducatif, politique et social constitue un patrimoine pour le monde, en général, et pour le monde noir, en particulier.

Le 6 avril 2011, le monde entier rend encore hommage à Césaire en présence du Président de la République Française, Nicolas Sarkozy et plusieurs personnalités venues des quatre coins du monde. C'est cette rencontre mémorable, cette pose d'une plaque au Panthéon de Paris en la mémoire du militant Césaire disparu, que l'ancien Président du Bénin, Mathieu Kérékou, qualifie de « fête de réparation »<sup>6</sup>, car Césaire n'a jamais été un bon ami de la France, au sens étymologique de fidèle et de loyal à cause de ses divergences et de ses critiques contre l'Occident.

## 2.2. Réappropriation du patrimoine culturel et Combats politiques

### 2.2.1 Réappropriation du patrimoine culturel.

En réaction contre le statu quo culturel martiniquais, le couple Césaire, épaulé par René Ménil et Aristide Maugée, fonde en 1941 la revue *Tropiques* dont le projet est la réappropriation par les Noirs de leur patrimoine culturel. Invité à Port-au-Prince par le docteur Mabile, attaché culturel de l'ambassade de France, Aimé Césaire passera six mois en Haïti, donnant une série de conférences dont le retentissement sur les milieux intellectuels haïtiens est formidable. Ce séjour

<sup>5</sup> Birago Diop : *Le Souffle* ([www.francopolis.net/discus/messages/626/2356.html?109979373](http://www.francopolis.net/discus/messages/626/2356.html?109979373))

<sup>6</sup> Mathieu Kérékou : *Radio France Internationale (R.F.I) en date du 6 avril 2011.*

haïtien aura une forte empreinte sur l'œuvre d'Aimé Césaire qui, à la suite, écrira un essai historique sur *Toussaint Louverture* et consacrera une pièce de théâtre au roi Henri Christophe, héros de l'indépendance haïtienne.

En effet, c'est au contact des jeunes Africains étudiant à Paris, notamment lors des rencontres au salon littéraire de Paulette Nardal, qu'Aimé Césaire et son ami guyanais Léon Gontran Damas, qu'il connaît depuis la Martinique, découvrent progressivement une part refoulée de leur identité, la composante africaine, victime de l'aliénation culturelle caractérisant les sociétés coloniales du monde noir. En septembre 1934, Césaire fonde, avec d'autres étudiants antillo-guyanais et africains (parmi lesquels Léon Gontran Damas, le Guadeloupéen Guy Tirolien, les Sénégalais Léopold Sédar Senghor et Birago Diop), le journal *L'Étudiant noir*. C'est dans les pages de cette revue qu'apparaîtra pour la première fois le terme de « Négritude ». Ce concept, forgé par Aimé Césaire en réaction à l'oppression culturelle du système colonial français, vise à rejeter d'une part, le projet français d'assimilation culturelle et d'autre part, à promouvoir le Noir et sa culture, dévalorisés par le racisme issu de l'idéologie colonialiste. Le moment était donc venu pour le Noir de se venger. « *C'était un nègre dégingandé sans rythme ni mesure. Un nègre dont les yeux roulaient une lassitude sanguinolente. Un nègre sans pudeur et ses orteils ricanaient de façon assez puante au fond de la tanière entrebâillée de ses souliers. La misère, on ne pouvait pas dire, s'était donné un mal fou pour l'achever.* »<sup>7</sup>

Construit contre l'idéologie coloniale française de l'époque, le projet de la Négritude est plus culturel que politique. Il s'agit, au-delà d'une vision partisane et raciale du monde, d'un

---

<sup>7</sup>. Aimé Césaire : *Cahier d'un retour au pays natal*, *Ibi.*, p. 64.

humanisme actif et concret, à destination de tous les opprimés de la planète. Césaire déclare à cet effet: « *Je suis de la race de ceux qu'on opprime* ». <sup>8</sup> Catégoriquement, Césaire ne cache pas son identité, il n'a pas honte et ne s'inquiète d'être noir. Cette attitude marque non seulement un signe de son militantisme intransigeant, mais aussi le signal que le peuple noir a désormais un apôtre, un avocat, qui est prêt à le défendre et à le représenter au sommet des trois races du monde. « *ET surtout mon corps aussi bien que mon âme, gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle, car une mer de douleurs n'est pas un proscenium, car un homme qui crie n'est pas un ours qui danse...* » <sup>9</sup>.

Le mouvement de la négritude est devenu ainsi un combat culturel pour l'émancipation, comme l'écrit Césaire dans *l'Étudiant noir*: « *C'est pourquoi la jeunesse noire tourne le dos à la tribu des Vieux. La tribu des Vieux dit: Assimilation. Nous répondons: Résurrection.* » « *Que veut la jeunesse noire? Vivre. Mais pour vivre vraiment, il faut rester soi... Les jeunes Nègres d'aujourd'hui ne veulent ni asservissement ni "assimilation", ils veulent émancipation...* » <sup>10</sup>

Césaire accuse l'Europe d'être responsable du malheur des Noirs opprimés et de croire qu'elle est la seule détentrice des connaissances et des pouvoirs :

« *Et la voix prononce que l'Europe nous a pendant des siècles gavés de mensonges et gonflés de pestilences, car il n'est point vrai que l'œuvre de l'homme est finie que nous n'avons rien à faire au monde que nous parasitons le monde qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde mais l'œuvre de l'homme vient seulement de commencer et il reste à l'homme à conquérir toute*

<sup>8</sup> Aimé Césaire : *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibid., p. 42

<sup>9</sup> Aimé Césaire : *Dico des citations*, cité par Françoise Verges (<http://www.dicocitations.com>)

<sup>10</sup> Aimé Césaire : *l'Étudiant noir*, cité par Tidiane N'Diaye (<http://www.tidiane.net/culture/afrique-negritude.htm>)

*interdiction immobilisée aux coins de sa ferveur et aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence et de la force*<sup>11</sup> »

### 2.2.2 Combats politiques

Alors que son engagement littéraire et culturel constitue le centre de sa vie, Aimé Césaire est harponné par la politique dès son retour en Martinique. Pressé par les élites communistes, à la recherche d'une figure incarnant le renouveau politique, Césaire est élu maire de Fort-de-France, la capitale de la Martinique, en 1945, à 32 ans. L'année suivante, il est élu député de la Martinique à l'Assemblée nationale.

Le député Césaire sera, en 1946, le rapporteur de la loi faisant des colonies de la Guadeloupe, de la Guyane Française, de la Martinique et de la Réunion, des Départements Français d'Outre-mer. Ce changement de statut correspond à une demande forte du corps social, souhaitant accéder aux moyens d'une promotion sociale et économique. Conscient du rôle de la départementalisation comme réparation des dégâts de la colonisation, Aimé Césaire est tout aussi conscient du danger d'aliénation culturelle qui menace le monde noir. La préservation et le développement de la culture nègre seront dès lors ses priorités, d'où le début de ses combats politiques. Dans sa poésie, comme dans son œuvre théâtrale, Césaire utilise des éléments culturels et sociaux comme des principaux véhicules de son message et comme des armes efficaces dans ses combats politiques. Il dénonce le bilan positif dont l'Europe semble se glorifier dans les pays colonisés. Césaire le dit clairement: « *Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée... On me parle de progrès [...] Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes [...] On*

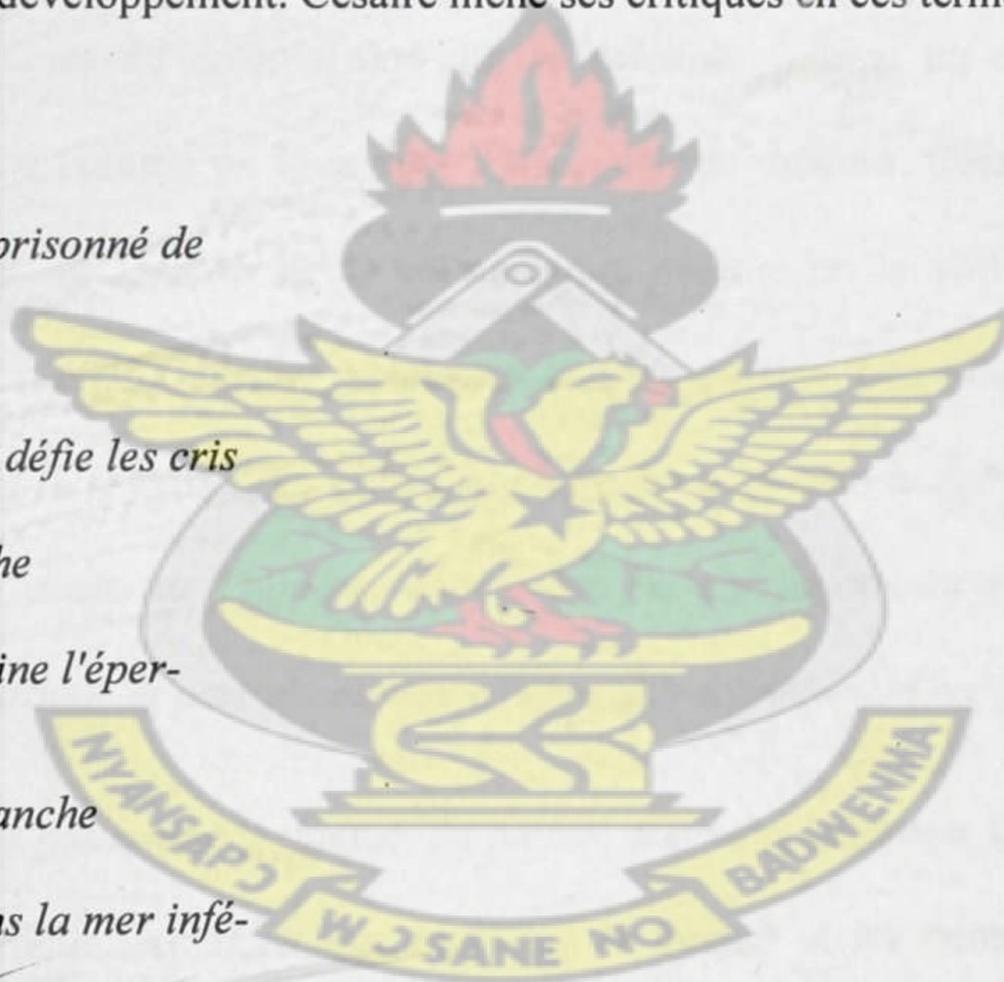
---

<sup>11</sup> Aimé Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibid., p. 83.

*m'en donne plein la vue de tonnage de coton ou de cacao exporté, d'hectares d'oliviers ou de vignes plantés. Moi, je parle d'économies naturelles, d'économies harmonieuses.... de sous-alimentation installée, de développement agricole orienté selon le seul bénéfice des métropoles, de rafles de produits, de rafles de matières premières.»<sup>12</sup>.*

Par la suite, Césaire va alors souligner l'injustice faite au peuple noir en dénonçant toutes les atrocités faites aux Noirs afin que ces derniers puissent réagir et briser tout obstacle ou toute frontière qui freine leur développement. Césaire mène ses critiques en ces termes :

*« Ce qui est à moi  
c'est un homme seul emprisonné de  
blanc  
c'est un homme seul qui défie les cris  
blancs de la mort blanche  
c'est un homme qui fascine l'éper-  
vier blanc de la mort blanche  
c'est un homme seul dans la mer infé-  
conde de sable blanc »<sup>13</sup>.*



C'est dans la revue *Présence Africaine* que sera publié, pour la première fois, le *Discours sur le colonialisme*, charge virulente et analyse implacable de l'idéologie colonialiste européenne, que

<sup>12</sup> Aimé Césaire : *Discours sur le Colonialisme*, *Présence africaine*, 1950, p. 23-24

<sup>13</sup> Aimé Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibid. p. 24.

Césaire compare avec audace au nazisme auquel l'Europe vient d'échapper. Les grands penseurs et hommes politiques français sont convoqués dans ce texte par l'auteur qui met à nu les origines du racisme et du colonialisme européens. Cette attaque contre la civilisation étrangère est manifestée par Césaire ainsi : « *Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente. Une civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation atteinte. Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation moribonde.* »<sup>14</sup>

Le ton césarien continue à faire la rage dans son discours. Il évoque, explique et souligne les actions les plus inhumaines du colonialisme qui se présente comme un couteau à double-tranchant, qui se présente comme un loup vêtu d'une peau de mouton. Césaire dévoile tout y compris les barbaries et les fissures de la colonisation, comme on le voit dans la citation suivante: « *Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur [...] Et c'est là le grand reproche que j'adresse au pseudo-humanisme: d'avoir trop longtemps rapetissé les droits de l'homme, d'en avoir eu, d'en avoir encore une conception étroite et parcellaire, partielle et partiale et, tout compte fait, sordidement raciste. (...)* »<sup>15</sup>

A vrai dire, Césaire n'est pas contre le contact du monde noir avec l'Europe. Ce qu'il est contre, c'est l'amitié à sens unique. Ajoutons que bien que la langue et les dents, appelées toutes ensemble, à vivre dans la bouche, se querellent; ce n'est pas le cas de la relation entre le monde noir et l'Europe, d'où la colère du « chantre » Césaire donne des explications à ce sujet : « *Cela dit, il paraît que, dans certains milieux, l'on a feint de découvrir en moi un « ennemi de l'Europe » [...]... j'ai dit tout autre chose : savoir que le grand drame historique de l'Afrique a*

<sup>14</sup> Aimé Césaire: *Discours sur le Colonialisme*, Ibid., p.7

<sup>15</sup> Aimé Césaire: *Discours sur le Colonialisme*, Ibid., pp.11-12

été sa mise en contact trop tardive avec le reste du monde. Par ailleurs, jugeant l'action colonisatrice, j'ai ajouté que l'Europe a fait fort bon ménage avec tous les féodaux indigènes qui acceptaient de servir... des passés locaux dans ce qu'ils avaient de plus pernicieux. (...)”<sup>16</sup>

Que ce soit aux conférences, aux meetings, tout comme dans les interviews, Césaire n’a jamais caché son état d’âme à propos de la Négritude. Il maintient toujours sa promesse faite dans le *Cahier* ; parler pour son peuple qui n’a pas de « bouche ».

Comme naguère Jean-Jacques Rousseau dénonçait le scandale d'une société fondée sur l'inégalité, avec la même clarté, et un bonheur d'écriture que seule peut inspirer la passion du juste, Aimé Césaire prend ses distances par rapport au monde occidental et le juge sans être partial. Ce discours césairien est un acte d'accusation et de libération. Sont assignés quelques ténors de la civilisation blanche et de son idéologie mystifiante, l'humanisme formel et froid. En pleine lumière sont exposées d'horribles réalités : la barbarie du colonisateur et le malheur du colonisé, le fait même de la colonisation qui n'est qu'une machine exploiteuse d'hommes et déshumanisante, une machine à détruire des civilisations qui étaient belles, dignes et fraternelles. C'est la première fois qu'avec cette force est proclamée, face à l'Occident, la valeur des cultures nègres. Le mouvement de la Négritude, à chaque instant, témoigne du souci des hommes, d'une authentique et d'une universalité humaine. Il s'inscrit dans la lignée de ces textes majeurs qui ne cessent de réveiller en chacun de nous la générosité de la lucidité révolutionnaire. *Le Discours sur le colonialisme* est suivi du Discours sur la Négritude qu’Aimé Césaire a prononcé à l'Université Internationale de Floride(Miami), en 1987.

<sup>16</sup> Aimé Césaire: *Discours sur le Colonialisme*, Ibid., pp.21-22

La Négritude césairienne a eu pour charge de constituer une communauté d'oppression subie et une communauté d'exclusion imposée, une communauté de résistance continue et de lutte opiniâtre pour la liberté et d'indomptable espérance. Elle n'était pas une « métaphysique » ni une conception du monde. Selon A. Césaire, elle était «...une manière de vivre l'histoire dans l'histoire ». <sup>17</sup>.

Disons que Césaire a raison d'utiliser les éléments historiques pour mener son militantisme, comme le souligne Radio France Internationale (R.F.I) dans sa page *L'histoire contemporaine de l'Afrique*, « Nul n'a le droit d'effacer une page de l'histoire d'un peuple car un peuple sans histoire est un monde sans âme » <sup>18</sup>.

**Le 5 décembre 2005, pour la première fois de sa carrière, Aimé Césaire a refusé un visiteur.** Nicolas Sarkozy avait pourtant sollicité l'entretien et Césaire l'avait accepté de bonne grâce. Puis le communiqué est tombé, aussi sec que ses célèbres colères: « *Je n'accepte pas de recevoir le ministre de l'intérieur Nicolas Sarkozy. Pour deux raisons: 1) Des raisons personnelles. 2) Parce que, auteur du Discours sur le colonialisme, je reste fidèle à ma doctrine anticolonialiste résolu. Et ne saurais paraître me rallier à l'esprit et à la lettre de la loi du 23 février 2005.* » <sup>19</sup> Cette fameuse législation passée quasi inaperçue jusqu'à ce que des historiens s'en inquiètent et que le Parlement rejette la proposition du groupe socialiste de la supprimer, le

<sup>17</sup> Aimé Césaire : *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Ibi., p. 82

<sup>18</sup> Radio France Internationale(R.F.I) : *L'histoire Contemporaine de l'Afrique*, en date du 17 avril 2011

<sup>19</sup> Aimé Césaire : *La mémoire blessée de la Martinique*, entretien, cité par Marion Van Renterghem (<http://fr. Discussion: Aimé%25C3%25A9>)

29 novembre 2005. Cette loi dont l'article 4 enjoint à l'éducation nationale de reconnaître, en particulier, le rôle positif de la présence française d'Outre-mer.

**Césaire répond aux interviews sur la Négritude en ces termes:**

A la question, « *Vous qui avez tant contribué, depuis un demi-siècle, par vos livres et vos poèmes, à réveiller ceux qui subissent le racisme, croyez-vous, à l'heure de la conférence de Durban, que ce mal soit toujours aussi puissant?* »<sup>20</sup>

**Césaire répond:** « *Je ne sais pas s'il est toujours aussi puissant mais, en tout cas, il n'est pas mort. Il a évolué, il prend de nouvelles formes. Bien entendu, il n'y a plus la traite des nègres, mais ce n'est pas pour autant que leur sort soit devenu aujourd'hui normal, humainement digne. Le racisme est encore une réalité même s'il varie selon les pays.* »<sup>21</sup>

**A la question** « *Etes-vous favorable à des réparations pour les peuples victimes du racisme* »?<sup>22</sup>

**Césaire répond:** « *Il est déjà très important que l'Europe en soit venue à admettre la réalité de la traite des nègres, ce trafic d'êtres humains qui constitue un crime. Mais je ne suis pas tellement pour la repentance ou les réparations. Il y a même, à mon avis, un danger à cette idée de réparations. Je ne voudrais pas qu'un beau jour l'Europe dise: «Eh bien, voilà le billet ou le*

---

<sup>20</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz, et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php3?article=12353>)

<sup>21</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php>)

<sup>22</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php>)

chèque, et on n'en parle plus! Il n'y a pas de réparation possible pour quelque chose d'irréparable et qui n'est pas quantifiable.... »<sup>23</sup>

«Avez-vous rencontré aussi un racisme anti-Blanc?»<sup>24</sup>

**Il répond:** « Moi, je ne suis pas raciste anti-Blanc. Il y a des Blancs que je déteste mais ce n'est pas du tout parce qu'ils sont blancs! Je suis un homme de cultures avec un «s». Je crois et respecte la culture européenne, grecque, romaine.... Tous les hommes, tous les continents ont essayé d'agir en ce sens et cet effort extraordinaire de tous ces groupes humains mérite d'être étudié, car l'on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de ressemblances. Et c'est cela qui fait l'humanité. »<sup>25</sup>

« Vous êtes inquiet pour l'avenir du continent africain. Le seriez-vous aussi pour celui des Antilles? »<sup>26</sup>

Césaire répond: « C'est une terre menacée et fragile, mais il faut être confiant. Il y a encore beaucoup de progrès à faire... Pendant des siècles, nous les Martiniquais avons lutté pour la liberté alors que nous étions des esclaves [...] J'ai donc voulu qu'il y ait une formule nous permettant de garder notre identité, de rester nous-mêmes tout en étant solidaires des autres. »<sup>27</sup>

<sup>23</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php3>)

<sup>24</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php3>)

<sup>25</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php>)

<sup>26</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php>)

<sup>27</sup> Aimé Césaire : *Un militant pour la dignité de l'homme noir*, Interview, cité par Pierre Ganz et Alain Louyot (<http://www.temoignages.re/article.php>)

Remarquons encore que dans ses réponses aux questions posées, Césaire a été radical. Politiquement, il veut un changement total et ne veut pas revenir sur sa décision : Il est ferme, précis et sans appel.

### Césaire au théâtre

Après la parution de *Ferrements* en 1960 et de *Cadastre* en 1961, deux recueils poétiques de facture surréaliste, Césaire s'attèle à l'écriture de pièces de théâtre. Par la proximité qu'il entretient avec eux, Césaire sait que la plupart de ses compatriotes noirs sont analphabètes et que par conséquent, sa poésie, bien que révolutionnaire et virulente, ne peut les atteindre. Pourtant, ils savent écouter, car le point focal des récréations chez le Noir prend ses dimensions dans la tradition orale.

Dans *Nègre je suis, Nègre je resterai*, le poète Césaire donne des raisons pour lesquelles il a abandonné la poésie opté pour le théâtre: « *Senghor et moi pensions qu'il fallait parler aux gens, mais comment s'adresser à eux? Ce n'était pas avec des poèmes que j'allais parler aux foules. Je me suis dit : « Et si on faisait du théâtre, pour exposer nos problèmes, mettre en scène notre histoire pour la compréhension de tous. Nous sortions de l'histoire traditionnelle qui a toujours été écrite par les Blancs. »*<sup>28</sup> L'oralité marque le point de départ de la communication. Dès lors, le théâtre césairien devient un théâtre d'action. Un théâtre de "manifestation" populaire qui cherche à tout transformer et à tout bouleverser. Cette forme de théâtre qui suscite une prise de conscience immédiate des problèmes posés au peuple noir, nous conduit à un constat du **radicalisme chez Aimé Césaire.**

<sup>28</sup> Aimé Césaire : *Nègre je suis Nègre je resterai*, cité par Véronique LAROSE (<http://www.potomitan.info.cesaire.php>)

En effet, très jeune, à l'âge de 17 ans, Césaire prit la décision de désaliéner les siens grâce au pouvoir magique de la parole en passant de la poésie au théâtre. « Effectivement je donne ma préférence à la forme théâtrale ; je crois que les événements extérieurs y sont pour quelque chose. [...]. Les Noirs désormais doivent faire leur histoire(...) On s'interroge soi-même, on essaye de comprendre; or, dans le siècle où nous sommes la poésie est un langage qui nous paraît plus ou moins ésotérique. Il faut parler, parler net pour faire passer le message. Et il me semble que le théâtre peut s'y prêter- et s'y prête bien. »<sup>29</sup>. Le théâtre est devenu pour Césaire un médium de la nouvelle ère, le moyen de transposer sur la scène des problèmes d'actualité car il croit que le monde ne sera transformé que par le truchement du verbe et de la poésie. Pour Césaire, « l'écriture dramatique provoque une contestation de l'ordre colonial, une cohésion et une participation que la poésie n'a su assurer jusqu'ici. »<sup>30</sup> La société africaine doit recourir au théâtre chaque fois qu'elle veut affirmer son existence ou accomplir un acte décisif tel le refus de la colonisation ou de l'aliénation culturelle. Aussitôt écrites, les pièces sont jouées. Toutes les pièces rencontrent un immense succès. En Martinique tout comme en Afrique, les spectacles sont saisissants car la ferveur a gagné un bon nombre du public avec le seul message révolutionnaire: celui de libérer le Noir de ses caprices sociaux et de la discrimination. Citons les pièces césairiennes les plus connues :

*La Tragédie du roi Christophe*, créée en 1963, se passe en Haïti, trace le problème politique que confronte le monde noir en Haïti. Cette pièce connaît un grand succès dans les capitales européennes, c'est aussi une occasion pour Césaire de revenir à l'expérience haïtienne, en

<sup>29</sup> 29. Albert Owusu-Sarpong: *Le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, *Ibid.*, p.19

<sup>30</sup> Albert Owusu-Sarpong: *Le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire*, *Ibid.*, pp.20-21

mettant en scène les contradictions et les impasses auxquels sont confrontés les pays en décolonisation et leurs dirigeants.

*Une Saison au Congo* (1966), retrace quant à elle, l'épopée de Patrice Lumumba, père de l'indépendance du Congo belge et met aussi en scène sa tragédie. Patrice Lumumba fut victime du néocolonialisme.

*Une tempête* (1968) est une adaptation astucieuse de l'œuvre de Shakespeare-*The Tempest*. Dans cette pièce, Césaire transforme le personnage de

Caliban en Noir, Prospero en colon et celui d'Ariel en mulâtre. Kateb Yacine emploiera la même piste pour atteindre les spectateurs analphabètes dans le monde noir en général et ceux de la diaspora en particulier. C'est ainsi que cette pièce va chercher à explorer les catégories de l'identité raciale et les schémas de l'aliénation coloniale aux États-Unis, gagner les Antilles en gardant tout de même le projet de refléter l'expérience noire aux Amériques. Avec *Et Les Chiens se taisaient*, texte fort, réputé impossible à mettre en scène, Césaire explore les drames de la lutte de décolonisation autour du personnage de Rebelle, esclave qui tue son maître puis tombe victime de la trahison.

Une analyse approfondie des pièces de théâtre césairiennes révèle aussi des actions violentes et tragiques. Mentionnons, à titre d'exemple, la *Tragédie du Roi Christophe* et *Une saison au Congo* qui affichent des scènes tragiques. Ces scènes théâtrales symbolisent d'une part, les actions du roi Christophe et du Premier Ministre Lumumba, qui, par leur attitude radicale, veulent transformer l'image de leur pays. Ces actions radicales sont démontrées dans la *Tragédie du roi Christophe* par l'utilisation de l'impératif dans la parole du roi Christophe ainsi que ses

mots de commandement tout au long de la pièce : « *Alors tout le monde au travail, au service à transporter des pierres. Dix pierres par jour la femme, ça ne les tuera pas ! De deux à cinq l'enfant selon l'âge* »<sup>31</sup>. Il continue, « *il est temps de mettre à la raison ces nègres fainéants qui croient que la révolution ça consiste à prendre la place des blancs et continuer en lieu et place, je veux dire...sur le dos du nègre à faire le blanc.* »<sup>32</sup> Dans cette pièce, Césaire veut tracer une voie à la vraie décolonisation, comme l'a montré Christophe ; « briser de manière totale, absolue et définitive, les vestiges de la société coloniale ». Au Second Congrès des Ecrivains et Artistes Noirs, tenu à Rome en 1959, Césaire répétait clairement le même sentiment : « *Le combat contre le colonialisme n'est pas terminé si tôt qu'on le croie, et parce que le colonialisme aura été militairement vaincu. Bref, il ne saurait s'agir pour nous de déplacer le colonialisme ou d'intérioriser la servitude. Ce qu'il faut c'est la détruire, c'est l'extirper au sens propre, c'est-à-dire en arracher les racines et voilà pourquoi la décolonisation vraie sera révolutionnaire ou ne sera pas* ».<sup>33</sup> Césaire nous invite donc à la « détruire » « à l'extirper » la colonisation et à « arracher ses racines ». Dans cette déclaration militante, Césaire invite une fois encore, le monde noir à une radicalisation qui va aboutir à l'amélioration de son sort et ses conditions de vie.

Nous sommes maintenant au vingt et unième siècle ; cinquante années d'indépendance, on se pose la question de savoir si les situations produites au temps de Christophe et Lumumba existent encore dans le monde noir ? On dirait non, surtout avec le vent de la démocratie venu de l'Occident dans les années quatre vingt dix. Mais les événements récents au Maghre, où les

<sup>31</sup> Aimé Césaire : *la Tragédie du Roi Christophe*, Présence Africaine, 1963, p.83

<sup>32</sup> Aimé Césaire : *la Tragédie du Roi Christophe*, Ibid., 85

<sup>33</sup> Aimé Césaire : *Second Congrès des Ecrivains et Artistes Noirs tenu à Rome en 1959*, Cité par Le Figaro (<http://www.journal-la-mee.fr>)

peuples sont en confrontation avec leurs Leaders, nous obligent à dire que beaucoup reste à faire sur le continent africain en ce qui concerne la gestion des affaires politiques. De récentes manifestations politico-tragiques produites en l'an 2011 au Maghreb ne sont pas différentes des attroupements produits au temps de Christophe et de Lumumba. D'un côté, ce sont les émeutes des populations tunisiennes, égyptiennes et libyennes qui dénoncent les travers de leurs leaders politiques dictatoriaux et autocratiques. Ils en ont marre de la tyrannie de ces derniers. Il y a

Mohammed Gaddafi qui fait appel à des mercenaires noirs d'intervenir pour sauver son peuple de l'oppression coloniale. Est-ce pour libérer la population civile ou c'est la poursuite des intérêts pétroliers qui poussent les grandes puissances de l'ONU dans cette guerre contre la Lybie ? Cette question suscite beaucoup de polémique parmi les intellectuels politiques et les grandes puissances du monde.

Par ailleurs, au cœur de l'Afrique de l'ouest, ce sont deux présidents qui se disputent le pouvoir en Côte d'Ivoire : Alassane Ouattara et Laurent Gbagbo s'opposent respectivement au nord et au sud du pays. On dirait Haïti en 1806, qui était scindé en deux, gouverné par Henry 1<sup>er</sup> au Nord et Pétion au Sud. Que dit l'Union Africaine ? L'intervention militaire occidentale dans le but de sauver les populations civiles a-t-elle un sens si les Africains restent les bras croisés ? Ce sont ces leçons de morale que Césaire voudrait enseigner à travers *La Tragédie du Roi Christophe* et *Une Saison au Congo*. Ces actions radicales tragiques dans les pièces théâtrales Césaire peuvent être interprétées de deux manières: en premier lieu, l'indépendance doit se manifester comme un rite d'initiation où les étapes doivent être suivies, sans quoi, le peuple noir dont la plupart des citoyens sont analphabètes, aura du mal à comprendre le phénomène de la démocratie. En

deuxième lieu, l'indépendance acquise, les Noirs doivent s'unir pour pouvoir combattre le néocolonialisme qui cherche à opposer les Noirs afin de les exploiter. Quel sort réserver au message de Césaire émanant de la Négritude ? Il conviendra dès lors de convoquer à ce procès les objectifs de la Négritude césairienne et de les analyser.

### 2.3. Césaire et le mouvement de la négritude

Selon Césaire, les Nègres, « *Ce sont des groupes humains qui ont souffert et souvent souffrent encore d'être marginalisés et opprimés [...] Bien entendu, une communauté aussi de résistance continue, de lutte opiniâtre pour la liberté et d'indomptable espérance. Nous sommes de ceux qui refusent d'oublier. Nous sommes de ceux qui refusent l'amnésie même comme méthode. Nous sommes tout simplement du parti de la dignité et du parti de la fidélité.* »<sup>34</sup>. En définissant les Nègres, Césaire ne cache pas son identité nègre. Cela se voit dans l'emploi du pronom personnel « Nous » pour dire ainsi qu'il fait partie de la race des nègres ou des opprimés. Pour mieux apporter une dose de radicalisme dans son combat politique, Césaire va vouloir passer par le biais d'un langage amer. C'est ainsi qu'il a su se révolter contre les déterminismes blancs et éveiller l'Homme noir sans l'endormir ni le consoler afin qu'il puisse faire face aux contraintes du colonialisme et accomplir la transformation du monde. Toujours animé d'un sentiment révolutionnaire et nostalgique, Césaire va vouloir rejoindre les siens après son séjour à l'étranger. Sans hésiter, il fait un retour triomphal. Bien avant son arrivée au *pays natal*, Césaire dresse son plan d'action et on sent tout de suite avec quel ton il va vouloir s'adresser aux siens.

---

<sup>34</sup> Aimé Césaire : *Chantre de la négritude*, cité par Charles Péguy  
(<http://lafranceetlhommeafricain.blogs.nouvelobs.com>)

Écoutons ce qu'il dit à propos du *Cahier d'un retour au pays natal* « *Partir. Mon cœur bruissait de générosités emphatiques. Partir... j'arriverais lisse et jeune dans ce pays mien et je dirais à ce pays dont le limon entre dans la composition de ma chair: J'ai longtemps erré et je reviens vers la hideur désertée de vos plaies.* ».<sup>35</sup>

Césaire avait la nostalgie et rêvait de revoir son pays natal. Le souvenir de son pays natal, la Martinique, réveillé par le nom de cette île, l'amène irrésistiblement à noter sur « un cahier d'écolier » son besoin d'elle. Avec la seule force du style, le jeune exilé plie la langue française à son rythme où dominant musique, vibration, cascade. Avec ses phrases désarticulées et l'absence de ponctuation, ses césures imprévisibles *Cahier d'un retour au pays natal* est un bel exemple d'écriture surréaliste où se mêlent liberté grammaticale, cadence syncopée, souffle sonore et audace lexicale. Dans ce long poème écrit pour être dit, le poète revêt l'habit de l'éclaireur qui guide hors de la nuit ses frères démunis, une sorte de *prophète* laïc noir.

Dans son militantisme, Césaire s'est présenté comme le héraut et le porte-parole de son peuple. Le titre de son poème *Cahier d'un retour au pays natal* est une claire indication de sa position irréversible quant à la libération de son peuple : « *Je retrouverais le secret des grandes communications et des grandes combustions. Je dirais orage. Je dirais tornade. Je dirais feuille. Je roulerais comme du sang frénétique sur le courant lent de l'œil des mots en chevaux fous en enfants-frais en caillots en couvre en vestige de temple en pierres précieuses assez loin pour décourager les mineurs. Qui ne comprend pas ne comprendrait pas davantage le mugissement*

<sup>35</sup> Aimé Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, *Ibid.*, p. 41

du tigre »<sup>36</sup>. Cette déclaration pleine de mots violents tels que « combustion », « tornade » et « mugissement » aide à faciliter le succès de la résolution prise par le héraut Césaire. Pour bien accomplir sa mission, Césaire va représenter le peuple noir sans inquiétude ; il n'a pas besoin d'interprète ni de messenger pour envoyer son message au peuple noir. Il dit sans ambages: « *Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir.* »<sup>37</sup> Porte-parole de son peuple, Césaire n'a d'autre ambition que de le défendre gratuitement contre le régime colonial. Il utilisera le verbe comme son moyen de combat car, fondu dans la civilisation française, Césaire a découvert le secret du mythe colonial et il n'est plus question de courtoisie ni de servitude ; « il faut parler clair », « il faut parler net ».

Et Césaire avoue: « *Nous nous sommes intéressés aux littératures indigènes, aux contes populaires. Notre doctrine, notre idée secrète, c'était: "Nègre je suis et Nègre je resterai [...]* Mais Senghor et moi nous sommes toujours gardés de tomber dans le racisme noir.... Cette démarche les faisait sortir de la pensée Franco-française d'une seule civilisation avec un grand C, base de la pensée coloniale: « *Les Français ont cru à l'universel et, pour eux, il n'y a qu'une seule civilisation : la leur* " (...) "*à présent, elle est obligée de se confronter à la différence culturelle. Mais c'est l'histoire qui l'y oblige.* »<sup>38</sup>.

**2.4 Nous allons maintenant étudier les poèmes de Césaire qui véhiculent le radicalisme du poète.**

### **1. Cahier d'un retour au pays natal (1939)**

<sup>36</sup> Aimé Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibid., p.40.

<sup>37</sup> . Aimé Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibid., p.42

<sup>38</sup> Aimé Césaire : *Culture et identité*, cité par Albin Michel, (<http://aime-cesaire.blogspot.co>)

Conçu comme un anti-poème, une sorte de poème en prose à la manière d'*Une saison en enfer* de Rimbaud et des *Chants de Maldoror* de Lautréamont, le *Cahier d'un retour au pays natal* est un long texte de 75 pages. Il est né d'une crise morale et spirituelle que traverse Aimé Césaire entre 1935 et 1936, alors qu'il prépare l'agrégation à l'École normale supérieure de Paris. La première version du poème est publiée en 1939, mais l'auteur ne cessera de la reprendre, de la corriger en y ajoutant des passages entiers jusqu'à 1956, date à laquelle il remet la version définitive du manuscrit à Présence Africaine qui la publie la même année cette version définitive du poème. Autobiographique comme le mot "*cahier*" dans le titre le laisse entendre, évoquant quelque carnet ou journal intime, cet ouvrage raconte en effet un parcours initiatique qui conduit le narrateur-récitant du rejet de soi-même, de son histoire et de sa géographie. Le processus de l'écriture entraîne le poète du désespoir à l'espoir, et au refus d'assumer le passé de sa race avilie, humiliée, soumise, à l'affirmation d'une négritude triomphante, annoncée par l'image d'Haïti où la négritude se mit debout pour la première fois et dit qu'elle croyait à son humanité. Considéré comme le texte fondateur de la négritude, ce poème est désormais associé aux combats raciaux et politiques des Noirs dans le monde entier.

## **2. Les armes miraculeuses (1946) et Soleil cou coupé (1948)**

Les trente et les soixante-quatorze poèmes qui composent ces recueils appartiennent à la période surréaliste de Césaire, comme les titres des deux volumes le suggèrent. Le titre *Soleil cou coupé* est extrait du dernier vers *Zone* de Guillaume Apollinaire. Ce titre traduit la blessure atroce de la séparation originelle de l'Afrique. Le poète évoque aussi les Antilles, l'océan et sans doute les souffrances de la traversée qui continuent de rythmer la mémoire collective antillaise: « *Soleil*

*serpent œil fascinant mon œil/et la mer pouilleuse d'îles craquant aux doigts des roses/lance-flamme et mon corps intact de foudroyé/l'eau exhausse les carcasses de lumière perdues dans le couloir sans pompe/des tourbillons de glaçons auréolent le cœur fumant des corbeaux... »<sup>39</sup>. Tam-tam I, Tam-tam II et Batouque, les poèmes les plus connus de ces recueils, font également entendre le martèlement rythmique et répétitif (allitérations, anaphores, assonances...), si caractéristique de la prosodie césairienne. Le tam-tam est un symbole qui annonce une nouvelle. Dans le cas de Césaire, il s'agit d'une annonce de la prise de conscience et aussi d'un élément essentiel de culture.*

### 3. Corps perdu (1950)

Ce recueil de dix poèmes, nourri de l'expérience de la venue du poète à la politique à une période où l'idée de l'indépendance des anciens colonisés n'était pas encore acquise, marque un tournant dans l'écriture de Césaire. Finie l'ère de l'optimisme heureux et idéaliste sur lequel le *Cahier* s'est clos. Le mythe est battu en brèche par le réel. Le poème de ce volume dont le titre évoque les corps jetés par-dessus le bord des navires esclavagistes et perdus à jamais, traduit parfaitement le désarroi du poète politicien face aux insultes qu'on lui lance, aux fins de non-recevoir que la France impériale oppose à ses projets.

### 4. Moi, laminaire

*J'habite une blessure sacrée/ j'habite des ancêtres imaginaires/ j'habite un vouloir obscur/  
j'habite un long silence/ j'habite une soif irrémédiable/ j'habite un voyage de mille ans /j'habite*

<sup>39</sup> Aime Césaire: *Les Armes miraculeuses*, cité par Frédéric Dos Reis (<http://pyepimania.com>)

*une guerre de trois cents ans... »<sup>40</sup>. Ainsi s'ouvre ce dernier recueil de Césaire réunissant soixante-trois poèmes écrits sur une période de dix-douze ans. Le poète se définit dès le titre, se comparant aux laminaires qui sont de longues algues accrochées aux roches sous-marines des Iles Caraïbes. Ces algues battues par les flots sont le symbole d'une identité déterminée par la mer, par le vent, mais aussi par cette impossibilité d'enracinement qui sonne comme un échec pour Césaire: on sait combien la négritude fut, pour lui, le moyen de se rattacher à un passé, à une tradition pour mieux imaginer ce Nègre nouveau auquel il aspire pour lui-même et pour son peuple. Les limites de la négritude ont peut-être été atteintes car celle-ci n'a pas su fermer la blessure de la déportation, ni éteindre la soif du renouveau. Seule la poésie, mémoire de la langue mise en valeur dans ce recueil consacré à la valence et à la poétique des mots, peut encore faire barrage contre le désastre et la torpeur de l'histoire.*

## 5. La Négritude

Il s'agit d'une octave consacrée à la Négritude, Césaire couronne la Négritude d'un succès inoubliable et immortel. Elle est l'âme qui vit, elle est arme efficace, elle est le symbole de la beauté noire, elle est coup de clairon révolutionnaire du monde noir. Voyons le contenu de ce poème:

*« Ma Négritude point n'est sommeil de la race mais soleil*

*De l'âme, ma négritude vue et vie*

*Ma Négritude est truelle à la main, est lance au poing*

---

<sup>40</sup> Aimé Césaire : *Moi, laminaire*, cité par Frédéric Dos Reis (: <http://pyepimania.com>)

*Réécade. Il n'est question de boire, de manger l'instant qui passe*

*Tant pis si je m'attendris sur les roses du Cap-Vert!*

*Ma tâche est d'éveiller mon peuple aux futurs flamboyants*

*Ma joie de créer des images pour le nourrir,*

*Ô lumières rythmées de la Parole!"<sup>41</sup>*

# KNUST

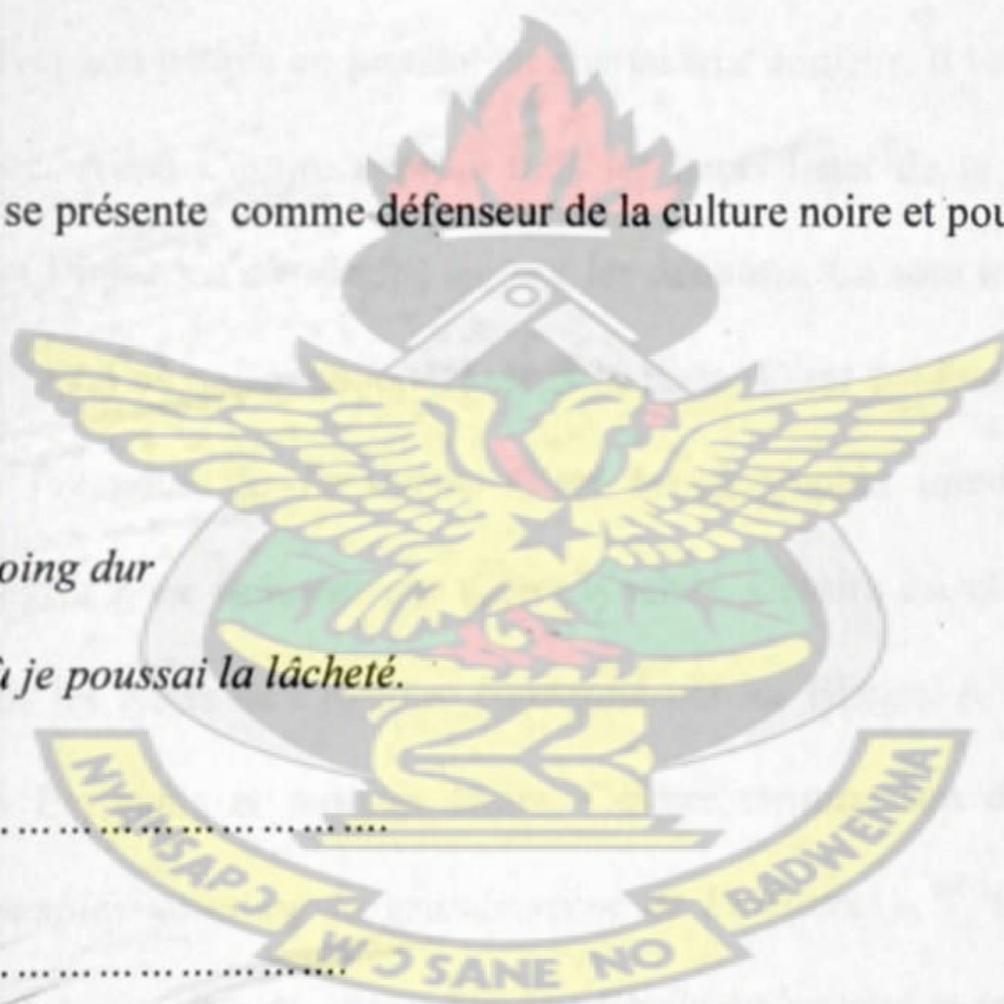
## 6. Aimé Césaire

Grand poète, Césaire se présente comme défenseur de la culture noire et pousse au loin lâcheté du colon:

*« Et moi, et moi,*

*Moi qui chantais le poing dur*

*Il faut savoir jusqu'où je poussai la lâcheté.*



*J'arborai un grand sourire complice*

*Ma lâcheté retrouvée! »<sup>42</sup> (42)*

<sup>41</sup> Aimé Césaire : *La Négritude*, cité par Lise Willar (<http://www.payemania.com/read.php>.)

<sup>42</sup> Aime Césaire : *Aimé Césaire*, cité par Lise Willar (<http://www.payemania.com/read.php>.)

Eveilleur de conscience, poète de l'universelle fraternité, « *Aimé Césaire est un noir qui est non seulement un noir; mais tout l'homme, qui en exprime toutes les interrogations, toutes les angoisses, tous les espoirs et toutes les extases, et qui s'imposera de plus en plus à moi comme le prototype de la dignité* »<sup>43</sup> d'après André Breton.

### 7. Césaire partage la douleur de son peuple

Césaire n'a cessé d'évoquer la souffrance et les caprices dans les sociétés noires. Il s'est toujours fait le Christ pour sauver son peuple en prenant en charge leur douleur. Il veut souffrir pour tous. Brasseur de souffrance, Aimé Césaire explore tous les hauts lieux de la douleur des peuples colonisés où la mort et l'injustice ont frappé surtout les démunis. Ce sont les Antilles grêlées de petite vérole, dynamitées d'alcool et échouées dans la boue. C'est évidemment l'Afrique-mère qui saigne de toute l'étendue du continent. C'est la géographie tuméfiée des Etats-Unis d'Amérique où les nègres n'en finissent pas d'être lynchés. Césaire est choqué et confirme sa détermination de sortir les Noirs de l'histoire construite par les Blancs. A la Sorbonne, lors du Premier Congrès des Ecrivains et Artistes Noirs, Césaire termine son discours en clamant: « *Laissez entrer les peuples noirs sur la grande scène de l'histoire!* »<sup>44</sup>. Ce que veut Césaire, c'est la reconnaissance de son état de nègre. Un état fièrement assumé et revendiqué. Il ne veut pas l'oublier et ne veut pas qu'on l'oublie non plus. Il proclame bravement en pleine période :

« *Il est beau et bon et légitime d'être Nègre.*

<sup>43</sup> André Breton : *Aimé Césaire et le surréalisme*, cité par Benjamin Péret ([www.benjamin-peret.org/documents](http://www.benjamin-peret.org/documents))

<sup>44</sup> Aimé Césaire : *Césaire au Panthéon*, cité par Patrick Kovarik (<http://www.france-info.com/france-regions>)

»<sup>45</sup>. Il veut également ranimer de l'histoire les eaux dormantes d'une conscience noire ignorée ou méprisée par l'Occident. La rigidité directe de sa pensée est la manifestation énergique de son désir d'être debout et avec lui tous ceux que le système colonial tient courbés : « Nous sommes debout mon pays et moi »<sup>46</sup>. Césaire combat la résignation trop souvent invoquée pour excuser l'impuissance des colonisés : « *Ce n'est pas une société morte que nous voulons faire revivre* »<sup>47</sup> dit-il, mais un monde en mouvement. Il prône une nouvelle naissance après avoir battu la lâcheté des Noirs et la brutalité des blancs. Dans ses poèmes, mais aussi dans ses discours politiques, il fait preuve d'une fraternité âpre et rude sur laquelle il revient sans cesse dans le feu des mots et la fulgurance des images tels que « Combustion » et « tornade ». Césaire admet que l'aliénation est plus terrible aux Antilles qu'en

Afrique. L'Antillais est emprisonné dans sa condition assujetti à tout point de vue. Il est dépossédé d'être, de sa liberté et de ses désirs. Et il est trop écarté des progrès de l'histoire pour avoir prise sur elle. Selon Césaire « *la voie la plus courte vers l'avenir est toujours celle qui passe par l'approfondissement du passé.* »<sup>48</sup> Il appartient donc à l'homme noir, après avoir déterré son passé, d'apprécier les évidents progrès matériels réalisés dans certains domaines sous le régime colonial. Césaire est celui qui est resté dans son île, « au bout de la boue », donnant ainsi une leçon de courage à tous ceux qui l'ont fuie.

Pour Césaire, la culture demeure, mais la culture humaine dans sa diversité. Voici ce qu'il en dit dans *Nègre je suis, Nègre je resterai*: « *Je définis la culture ainsi: c'est tout ce que les hommes*

<sup>45</sup> Aimé Césaire : *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibid., p. 61.

<sup>46</sup> Aimé Césaire : *Cahier d'un retour au pays natal*, cité par Raphaël Confiant (www.bondamanjak.com/martinique)

<sup>47</sup> Aimé Césaire : *Aimé Césaire*, cité par Wikipedia ([http://wapedia.mobi/fr/wikiquote/Aim%](http://wapedia.mobi/fr/wikiquote/Aim%20C%C3%A9saire))

<sup>48</sup> Aimé Césaire : *Nègre fondamental*, cité par Jean-Claude Girondin (<http://www.dixmai.com/media>)

ont imaginé pour façonner le monde, pour s'accommoder du monde et pour le rendre digne de l'homme. C'est ça, la culture: c'est tout ce que l'homme a inventé pour rendre le monde vivable et la mort affrontable. »<sup>49</sup> Et Césaire achève sa parole en attaquant la devise de la France par un procès verbal: « Liberté, Egalité, Fraternité: très bien. Mais pourquoi n'a-t-on jamais vu pour nous la fraternité? Nous ne l'avons jamais eue. Nous avons la liberté, comme on peut l'avoir dans le monde. Il y eut un effort pour l'égalité. Mais la fraternité, où est-elle? Je crois qu'on ne pourra jamais l'avoir, la fraternité. Si tu ne me reconnais pas, pourquoi veux-tu que nous soyons frères? Moi, je te respecte, je te reconnais, mais il faut que toi tu me respectes et me reconnaises. Et là, on s'embrasse. C'est ça, pour nous la fraternité ».<sup>50</sup>

La question se pose d'autant plus que certaines formulations, ici ou là, peuvent laisser penser que la Négritude est non seulement l'affirmation de valeurs différentes mais tout autant la négation sans nuance des valeurs des autres. Pour en revenir à la fameuse opposition entre l'émotion et la raison, il y a dans le *Cahier d'un retour au pays natal* un passage où, en dépit de son souci précédemment affirmé de ne pas céder à la haine, Césaire jette cette phrase terrible: « Parce que nous vous haïssons vous et votre raison, nous nous réclamons de la démence précoce de la folie flamboyante du cannibalisme tenace »<sup>51</sup>.

---

<sup>49</sup> Aimé Césaire : *Nègre fondamental*, cité par Jean-Claude Girondin (<http://www.dixmai.com/media>)

Aimé Césaire : *Chantre de la de la négritude*, cité par La Mée Château brillant (<http://www.journal-la-mee.fr/4531-aime-cesaire>)

<sup>50</sup> Aimé Césaire : *Un saint laïc ou la canonisation d'un hérétique engagé*, cité par Guilioh Merlain Vokeng (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>51</sup> Frantz Fanon : *Peau Noire, masques blancs*, cité par Françoise Verges (<http://www.lafauteadiderot.net/Peau-noire-masques-blancs>)

L'attitude de Fanon apparaît donc finalement comme antithétique de celle des défenseurs de la Négritude. Il dénonce les attitudes racistes des Blancs mais il n'en déduit pas que les Noirs doivent y répondre par l'exaltation de valeurs qui leur seraient propres « *ma vie ne doit pas être consacrée à faire le bilan des valeurs nègres* ». <sup>52</sup> Il voit bien le malaise de beaucoup de ses frères mais il considère que ce serait l'entretenir que d'enfermer les Noirs dans une quelconque spécificité. C'est pourquoi, par exemple, il récuse absolument, comme étant d'arrière garde, le combat pour obtenir réparation des crimes commis pendant la période esclavagiste.

En somme, Césaire a utilisé un langage verbal violent dans sa poésie ; pourtant, cette poésie a fait de lui un poète de l'universelle fraternité. Il a fait un théâtre révolutionnaire qui éveille la conscience noire, car c'est un théâtre de mouvement qui provoque, qui fait penser l'Homme Noir, de son histoire et le conduit à une prise de conscience. Au cours de ses conférences et ses entretiens, Césaire attaque la colonisation en mentionnant les dégâts (la déportation des hommes forts vers l'Occident, les ressources pillées et la culture noire piétinée) qu'elle a causés dans les colonies noires. Bref, dans son militantisme, Césaire veut une transformation absolue, un changement sans compromis de la condition du Noir, une Négritude de combat ; d'où son attitude radicale au sujet de la Négritude. Cette attitude radicale de Césaire nous amène à conclure que la première hypothèse de notre étude se trouve vérifiée: Dans son militantisme et sa ferveur, **Césaire est radical**. Poursuivons donc notre enquête en vérifiant la deuxième hypothèse qui est: « Alors que Césaire fait de la Négritude un outil de militantisme et de radicalisme, Senghor en a fait une métaphysique. »

---

<sup>52</sup> Frantz Fanon : *Peau Noire, masques blancs*, cité par Françoise Verges  
(<http://www.lafauteadiderot.net/Peau-noire-masques-blancs>)

## CHAPITRE 3

### LA CONTRIBUTION SENGHORIEUNE AU DEVELOPPEMENT DE LA NEGRITUDE.

Léopold Sédar Senghor, le poète qui maniait la langue française, savourait les mots, et savait si bien les utiliser, le défenseur des civilisations traditionnelles noires en général, et de la Négritude en particulier, l'humaniste qui souhaitait que le monde noir soit présent au rendez-vous du « donner et du recevoir », fut un des personnages-phares et un des hérauts les plus illustres du XXe siècle. En hommage à cet illustre homme de lettres vivace et d'actualité grâce à ses abondants ouvrages qui constituent un panorama de connaissances dans le monde politique et éducatif; nous avons voulu retracer une partie de son itinéraire culturel dans cette étude. Il s'agit pour nous de montrer quel a été le ton de Senghor au service de la Négritude: est-t-il passé par la **métaphysique**? Comment est-il parvenu à propager le message de la Négritude dans le monde noir et quel a été sa démarche de la Négritude à l'**humanisme universel**? L'objectif de Senghor est-t-il atteint? C'est-à-dire, la prise de conscience qu'il provoquait chez le peuple noir a-t-elle été de portée durable?

Dans un premier temps, voyons la définition de **Métaphysique** et la **biographie** de Senghor.

**Larousse**, 1994 *Dictionnaire Noms Communs Noms Propres*, définit la **Métaphysique** comme la « connaissance des causes premières et des premiers principes; toute spéculation sur le sens du monde et la place de l'homme dans le monde. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> LAROUSSE: *Dictionnaire Noms Communs Noms Propres*, Paris, 1994, p.419

### 3.1. Biographie de Senghor

Léopold Sédar Senghor naît le 9 octobre 1906 à Joal, petite ville côtière située au sud de Dakar, Sénégal. Son père, Basile Diogoye Senghor, est un commerçant catholique aisé appartenant à l'aristocratie sérère du Sénégal. Originaire de Djilor, sa mère, Gnilane Ndiémé Bakhoum que Senghor appelle dans *Élégies* « Nyilane la douce », appartient à l'ethnie sérère et à la lignée *Tabor* mais a des origines peules. C'est la troisième épouse de Basile Diogoye Senghor, dont elle aura six enfants dont deux garçons. Les deux branches de sa famille appartiennent à la noblesse Sérère, les Guelwar. Le prénom sérère *Sédar* signifie « *qu'on ne peut humilier* ». <sup>2</sup> Son prénom catholique « Léopold » lui fut donné par son père en souvenir de Léopold Angrand, riche commerçant mulâtre ami et employeur ponctuel de son père.

Senghor arrive en France en 1928. Il sera tout d'abord étudiant à la Sorbonne, mais très vite découragé, il entrera, grâce à l'aide du député du Sénégal, Blaise Diagne, au lycée Louis-le-Grand où il prépare le concours d'entrée à l'École normale supérieure. Il y rencontre Paul Guth, Henri Queffélec, Robert Verdier et Georges Pompidou, avec qui il se liera d'amitié. Il y rencontre également Aimé Césaire pour la toute première fois.

Après un échec au concours d'entrée, il décide de préparer l'agrégation de grammaire. Pour l'agrégation, il fait une demande de naturalisation. Il obtient l'agrégation de grammaire en 1935, après une première tentative non couronnée de succès. Senghor fut le premier **Africain agrégé** de grammaire.

---

<sup>2</sup> Wikipedia: *Léopold Sédar Senghor* ([http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold\\_Senghor](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold_Senghor))

En 1939, Senghor est enrôlé comme fantassin de 2e classe dans un régiment d'infanterie coloniale. Il est affecté au 31e régiment d'infanterie coloniale, régiment composé d'Africains, malgré la naturalisation de Senghor en 1932. Le 20 juin 1940, il est arrêté et fait prisonnier par les Allemands à la Charité-sur-Loire. Les Allemands voulaient le fusiller le jour même de son incarcération ainsi que les autres soldats noirs présents. Ils échapperont à ce massacre en s'écriant: « *Vive la France, vive l'Afrique noire* ». <sup>3</sup> Les Allemands baissent, leurs armes car un officier français leur fait comprendre qu'un massacre purement raciste nuirait à l'honneur de la race aryenne et de l'armée allemande.

Bien que socialiste, Senghor se tint à l'écart des idéologies marxistes et antioccidentales devenues populaires dans l'Afrique postcoloniale, favorisant le maintien de liens étroits et forts avec la France et le monde occidental. Après avoir été désigné **Prince** des poètes en 1978, il est élu à l'Académie française le 2 juin 1983, au 16e fauteuil, où il succède au Duc de Lévis-Mirepoix. Il est le **premier Africain à siéger** à l'Académie française; Senghor passe les dernières années de sa vie auprès de son épouse, à Verson, en Normandie, où il décède le 20 décembre 2001; mais son œuvre reste remarquable dans l'histoire de l'humanité.

---

<sup>3</sup> Wikipedia: *Léopold Sédar Senghor* ([http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold\\_Senghor](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold_Senghor))

### 3.2 Genèse de la Négritude senghorienne.

Dans les années 1930, Senghor se lie avec d'autres intellectuels de la diaspora d'Afrique notamment à travers la *Revue du monde noir* et le *Salon littéraire* de Paulette Nardal. Il y rencontre Jean Price Mars, René Maran, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, et d'autres intellectuels noirs.

En 1934, il créa, en compagnie du Martiniquais Aimé Césaire et du Guyanais Léon Gontran Damas, la revue contestataire *L'Étudiant noir*. C'est dans les pages de cette revue qu'il exprimera pour la première fois sa conception de la **Négritude**, notion introduite par Aimé Césaire, dans un texte intitulé « Négrerie ». Senghor explique le concept de Négritude en ces termes: « *Je pense que pour préparer le futur, il faut encore une fois résister aux idéologies montées à l'assaut de l'Afrique car c'est là notre plus grand danger [...] L'essentiel c'est une fois les apports étrangers admis, même sur le plan politique, une fois admises les idéologies étrangères, le socialisme par exemple, de l'assimiler en Nègre et pour les Nègres et c'est cela l'essentiel. C'est la raison pour laquelle il nous faut mettre la culture avant la politique.* »<sup>4</sup> L'évolution de la Négritude, telle qu'elle est prônée par Senghor depuis la naissance, fut l'expression de la colère et de la révolte de l'homme noir écrasé par la souffrance coloniale. Cette révolte se traduit par la violence verbale et aboutit à l'idéalisation mythique du passé pré-colonial. Selon Senghor, la Négritude est une manière de demander au Noir de ne plus plier l'échine, de ne plus exhiber

<sup>4</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

bêtement son rire *banania*, de se mettre debout, de se reconstruire et de s'imposer pour réclamer l'égalité devant les autres races du monde.

Puis la Négritude traverse le pas qui sépare la révolte de la révolution. Senghor la définit alors comme une révolution culturelle fondée sur trois préceptes qui sont:

1. Réconciliation des Nègres avec eux-mêmes.
2. Affirmation de leur singularité ethnique ou repli autour des valeurs culturelles spécifiquement nègres,
3. Reprise en main de leur propre destin.

En s'adressant à la jeune génération qui réclame une nouvelle Négritude, Senghor dira: « Nous n'avons été que des précurseurs, nous avons commencé, c'est à vous de continuer. Il nous faut toujours réinventer la Négritude, donner au mot une nouvelle forme de Négritude mais le fond de la Négritude, le style de la Négritude est un style éternel [...] Il faut briser cet ordre ancien, cet ordre mort- on a toujours besoin, le monde aura toujours besoin des valeurs de la Négritude car ce monde devra toujours détruire la mort, réinventer la vie »<sup>5</sup>. Comme l'a dit le célèbre chanteur ivoirien, Alpha Blondy : « *Tout change, tout évolue, seuls les imbéciles ne changent pas* »<sup>6</sup>, dans son message aux gouverneurs africains qui veulent rester présidents à vie.

Avec la globalisation, nous assistons à une nouvelle transformation de la Négritude. En laissant ses anciens complexes tant d'infériorité que d'agressivité, le Noir pourrait faire face au changement que connaît le nouveau monde en pleine technologie. Quels que soient leur place

<sup>5</sup> Léopold Sédar Senghor : *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>6</sup> Alpha Blondy, *Chanson musicale*, Radio France Internationale (R.F.I) dimanche 17 avril 2011.

sociale et les marques de l'éducation européenne, les Noirs doivent conserver, pour peu qu'ils restent en groupe important, les traits suffisamment intacts d'une conscience noire et d'une culture noire, qui donnent à leurs ouvrages et à leur conduite moderne une empreinte aisément reconnaissable qui renferme des bases culturelles dans les domaines suivants :

En musique, c'est le rythme bien particulier du jazz pour symboliser la valeur noire. En littérature, qu'ils écrivent en anglais ou en français, les poètes et prosateurs négro-africains impriment à ces langues des rythmes, des images, des raisonnements, des expressions purement noires. Pour Senghor, « *le Noir donne l'impression qu'il est facilement assimilable, alors que c'est lui qui assimile* ». <sup>7</sup> Ainsi la Négritude de demain fera la synthèse de cette civilisation ancestrale et des apports étrangers, particulièrement scientifique et technique, qui permettront au Noir de s'adapter au monde moderne. On peut conclure sur ce point en retenant que la Négritude peut être considérée comme:

-l'expression d'une race tourmentée. A ce sujet, Césaire parle de « *la Négritude mesurée au compas de la souffrance* » <sup>8</sup>

-l'affirmation d'une manière d'être originale -Senghor dira « *pour asseoir une révolution efficace, notre révolution, il nous fallait d'abord nous débarrasser de nos vêtements d'emprunt - ceux de l'assimilation - et affirmer notre être, c'est à dire notre Négritude* » <sup>9</sup>,

<sup>7</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>8</sup> Aimé Césaire: *De la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>9</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

-une machine de combat - Senghor y voit non « une pièce de musée », mais « *l'instrument efficace de libération* »<sup>10</sup> tandis que Césaire affirme sa détermination d'être le « bêcheur » de sa race pour que revienne le temps d'espoir. Césaire qui se situe sur le terrain politique et sociologique définit la Négritude comme « *la conscience d'être noir, la simple reconnaissance d'un fait, qui implique une acceptation, une prise en charge de son destin de noir, de son histoire et de sa culture* »<sup>11</sup> alors que Senghor, qui se place sur le plan littéraire, croit y remarquer une forme d'expression spécifique fondée sur le rythme et le ton : « *La monotonie du ton, c'est ce qui distingue la poésie de la prose, c'est le sceau de la Négritude, l'incantation qui fait accéder à la vérité des choses essentielles* ».<sup>12</sup>

Par la suite, Senghor va redéfinir la négritude en lui donnant de nouvelles dimensions qui font intervenir les paramètres politiques et techniques:

Qu'est-ce que la *Négritude* selon Senghor?

« *Elle est l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir, c'est-à-dire une certaine présence active au monde, à l'univers* ».<sup>13</sup>

« *La Négritude est fruit de la Révolution, par action et réaction* »<sup>14</sup>. « *Elle est enracinement en soi et confirmation de soi: de son être. La Négritude n'est rien d'autre que l'african personality*

<sup>10</sup> Léopold Sédar Senghor : *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>11</sup> Aimé Césaire : *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>12</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>13</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>14</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

des Négro-Africains de langue anglaise. Rien d'autre que cette « personnalité noire » découverte et proclamée par le mouvement américain du New Negro »<sup>15</sup>

Bref, dans sa théorie de la Négritude, Léopold Sédar Senghor nous propose le retour aux sources ancestrales, la recherche des valeurs antiques de la Race noire jadis riche. Regagner les sources non pas pour reprendre les valeurs à jamais englouties dans le temps, par les exigences de la vie moderne, par l'implacable loi de l'évolution; mais aussi par la volonté du colonisateur; regagner les sources non par goût pour un passéisme heureux, et inopérant et archaïsant mais pour nous découvrir, et mieux, appréhender l'avenir très compétitif, surtout avec l'avènement de la globalisation, accompagnée de nouvelle technologie; regagner les sources pour prouver à l'Autre que nous avons participé, à notre manière, avec les moyens que la nature a mis à notre disposition, pendant la longue et pénible marche de l'humanité vers le progrès spirituel, intellectuel, voire matériel, pour un lendemain meilleur.

Regagner les sources, enfin, pour nous ressaisir de l'esprit créateur de nos peuples, fourvoyés par les surprises de l'Histoire (la traite, l'esclavage et la colonisation), cet esprit qui, seul, est capable de nous ouvrir les yeux sur des chemins pleins de lumière, donc des chemins de la dignité, du respect et de la grandeur. Un retour non pas pour récuser comme il en est question chez Césaire dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, mais un retour pour réaffirmer notre propre valeur en disparition. C'est ainsi que le poète sénégalais va méthodiquement tracer la voix pacifique pour le mouvement de la négritude pour aboutir à l'Humanisme de l'Universel.

---

<sup>15</sup> Léopold Sédar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

### 3.3 Senghor sur le chemin de l'Universel

Très déterminé, Senghor s'est profondément engagé dans le combat de la Négritude. Comme il le dira quelques décennies après : « *Le combat a cessé faute de combattants. Il lui fallait provoquer une « crise de conscience » à la fois chez le colonisateur et chez l'intellectuel noir, produit de l'Université occidentale.* »<sup>16</sup> Et il insista d'abord, dans ses premiers ouvrages, sur l'enracinement dans notre identité, premier volet de la Négritude, avant de dégager les valeurs de l'ouverture à l'Autre, par souci de complémentarité. Pour un peuple longtemps dominé, longtemps fasciné par les valeurs étrangères, l'enracinement peut paraître redoutable, voire illusoire et superficiel. Ne serait-ce pas une tentative de vouloir nous faire assumer des valeurs mortes, nous traîner dans les ornières poussiéreuses des êtres et des valeurs qui ont à jamais vécu? Question fréquente sous la plume des détracteurs de la Négritude. L'erreur fondamentale, commise par ces contempteurs, consiste à croire ou à faire croire que l'intellectuel noir, formé à l'Université occidentale, constitue la meilleure et l'authentique image du monde noir du présent et de l'avenir. Une illusion que Senghor qualifie de « très grave », car l'analphabétisme bat toujours son plein dans le monde noir où il y a encore plusieurs hommes et femmes n'ayant pas fréquenté l'école occidentale, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été touchés par les valeurs intellectuelles de l'Occident. De quoi vivent-ils ces vivants, ces contemporains, ces hommes du XXI<sup>e</sup> siècle en pleine globalisation, ~~sinon des valeurs ancestrales?~~ Fascinés par les valeurs occidentales, pouvons-nous nous permettre, nous intellectuels qui avons eu la chance de goûter la civilisation occidentale, de rompre impunément avec ces contemporains qui nous ont donné le jour et avec qui nous partageons la vie quotidienne?

---

<sup>16</sup> Léopold Sédar Senghor : *Léopold Sédar Senghor et la Négritude*, cité par Makhily Gassama (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

Ne devons-nous nous abandonner à l'illusion de penser que l'éducation parentale et le milieu social n'ont laissé aucune trace sur notre formation intellectuelle? Léopold Sédar Senghor, cet éminent universitaire, nous propose la voie de la sagesse qui fait appel à tous, sans exception, en ces termes: « *Vivre en nous, vivre avec les nôtres, dans le respect de notre passé culturel. Il n'y a pas d'arbre qui pousse sans racines, sans sève. Il n'y a pas d'homme qui vive sans valeurs, sans culture. Il s'agit donc, pour l'Universitaire africain, de retourner aux sources de vivre avec son peuple, dans la dignité et la gloire ou de rompre avec lui et de vivre, sans discernement des valeurs que d'autres peuples ont élaborées pour répondre à d'autres exigences* ». <sup>17</sup> C'est ainsi que Léopold Sédar Senghor, devenu Président de la République du Sénégal, fonde sa politique sur les valeurs du peuple noir. Sa politique et l'ensemble de son œuvre poétique attirent l'admiration du monde, puisque fortement enracinés dans les valeurs morales, intellectuelles et sociales des peuples noirs. Il a accepté de rejeter bien des privilèges que lui accordent les diplômes universitaires et la maîtrise de la langue d'emprunt (langue du colonisateur).

Il lui fallait s'oublier pour panser les blessures infligées à la race noire pour lui faire retrouver son équilibre antique. Car, dit-il: « *L'homme n'est pas une molécule capable d'être abandonnée [...]. Car ce serait la dépersonnalisation et un peuple sans personnalité, sans identité n'est pas un peuple mort, mais un peuple aux réactions imprévisibles.... La Négritude, c'est donc, d'abord, l'enracinement dans nos valeurs sociales, culturelles, voire spirituelles. Je devine les*

---

<sup>17</sup> Léopold Sédar Senghor: *Léopold Sédar Senghor et la Négritude*, cité Makhily Gassama (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

objections! Ne serait-ce pas de l'autarcie culturelle? Toute autarcie culturelle est mortelle. Oublions-nous déjà que l'autre phase de la Négritude est l'ouverture à l'Autre? »<sup>18)</sup>

Léopold Sédar Senghor, le théoricien de la Négritude, en est parfaitement conscient. Il continue son message de l'universel en proposant l'idée de partage des valeurs: « Il y a aussi, il y a que seules m'intéressent les civilisations qui consomment à la mienne - à la Négritude- ou lui sont fortement étrangères. J'ai toujours eu besoin de m'enraciner dans mon identité ou de m'accomplir par complémentarité. Il en est ainsi des Nègres en général »<sup>19)</sup>. Provignement, oui, dessouchement, non, selon la savante formule métaphorique de Césaire. Senghor retrouve Césaire en évoquant l'idée d'Enracinement et de Complémentarité qui n'est rien qu'Altérité et qu'Universalité. Car, en définitive, Senghor se veut l'apôtre de l'idée que toutes les grandes civilisations ont été métisses.

En fait, aucun peuple ne peut tenter de vivre, en ce XXI<sup>e</sup> siècle, dans l'autarcie culturelle. L'ouverture est un phénomène inéluctable - inéluctable comme les lois de la nature. Et l'enracinement, quant à lui, dépend exclusivement de l'expression délibérée de la volonté.

Cependant, l'ouverture, qui s'accomplit de gré ou de force, a besoin d'être contrôlée. Et c'est par la rencontre et la fusion harmonieuses, ~~parce~~ que conscientes, des valeurs de l'enracinement et de celles de l'ouverture, que nous nous acheminons vers ce que Léopold Sédar Senghor appelle « la

<sup>18)</sup> Léopold Sédar Senghor: *Léopold Sédar Senghor et la Négritude*, cité Makhily Gassama (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

<sup>19)</sup> Léopold Sédar Senghor : *Léopold Sédar Senghor et la Négritude*, cité par Makhily Gassama (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

*civilisation de l'Universel* »<sup>20</sup> et non la civilisation universelle, comme le voulait le monde occidental.

Et le philosophe sénégalais de nous prévenir: « *Ce qui s'impose donc, en ce dernier quart du XXe siècle, c'est le Dialogue des cultures... ce mouvement de révolution culturelle, né dans les douleurs des conquêtes, des massacres et des déportations, grandi dans les hasards des voyages, des partages, des traités, il s'agit de l'organiser maintenant d'une façon rationnelle, et humaine en même temps : dans un dialogue où chaque race, chaque nation, chaque civilisation, recevant et donnant en même temps, chaque homme pourra, en se développant, s'épanouir en personne* ». <sup>21</sup>

Voilà un des multiples visages de la Négritude. N'est-ce pas bien là un humanisme digne du XXe siècle et qui nous sert aussi de point de repère en ce XXIe siècle et pour l'avenir, dans l'évolution de la race humaine? S'agit-il, sincèrement, d'une théorie dépassée, qui divorce d'avec les réalités de notre époque, comme le prétendent les opposants?

Par ailleurs, des louanges poussent comme des champignons microscopiques pour soutenir le poète sénégalais dans sa campagne de prise de conscience dans le monde noir. Jean-Christophe L. A. Kasendre dans son article intitulé: *Ironie douce, tendre et humaniste de la négritude senghorienne*, nous résume le rôle de l'humanisme et de l'universalisme qu'a joué Senghor durant sa carrière d'apôtre de **l'Homme noir**. Il s'agit d'une réflexion sur le rôle de L. S.

---

<sup>20</sup> Léopold Sédar Senghor : *Senghor et la civilisation de l'universel*, cité par Richard Laurent (<http://www.usenghor-francophonie.org>.)

<sup>21</sup> 21. Léopold Sédar Senghor : *Léopold Sédar Senghor et la Négritude*, cité par Makhily Gassama (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

Senghor en tant que chantre de la négritude et intellectuel **engagé**. Cette réflexion est fondée sur l'hypothèse suivante: « *la théorie senghorienne de la Négritude, comme du reste sa vie et sa pensée, est une ironie douce, tendre et humaniste.* »<sup>22</sup>. Ce postulat posé, toute la stratégie discursive de Senghor, homme politique, essayiste, mais surtout poète et théoricien de la négritude, apparaît sous un jour nouveau. On en viendrait même à se demander si la très célèbre et mémorable formule « *la raison est hellène comme l'émotion est nègre* »<sup>23</sup> était ou est à prendre ou à comprendre au premier degré. « *En feuilletant au hasard de mon humeur du moment l'album volumineux de la vie de Senghor, je m'arrête à la page où, sur la photo du Lycée Louis-Le-Grand, en compagnie de Pompidou et d'autres jeunes Français, tous blancs, Senghor est la seule tache noire! Ma réflexion bifurque, avant de se poursuivre, entraînant avec elle ce constat banal, mais riche en conséquence, en tant que prétexte socio-historique. Et quelque chose nous laisse supposer qu'en débarquant en France de son Joal natal, le jeune Léopold Sédar Senghor doit avoir été fortement marqué d'abord par la différence biologique qui sera ensuite renforcée par une autre, psychologique et idéologique* »<sup>24</sup>, ajoute encore Kasende de J. Christophe. Cette expérience senghorienne de la différence, biologique ou raciale, est partagée par tous les autres animateurs du mouvement de la négritude, théoriciens et critiques confondus. Marcien Towa lui-même, pour s'être érigé en contradicteur de Léopold Sédar Senghor sur ce point, n'en reconnaît pas moins la pertinence et la réalité historique dans le commentaire suivant: « *Entre les Nègres croupissant dans ces bas-fonds et le soleil, il y a quelque chose d'aussi mince et d'aussi fragile qu'une toile d'araignée, mais plus efficace que le mur le plus épais: sa peau*

<sup>22</sup> Jean-Christophe L. A. KASENDE : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Djibril Chimère Diaw (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>23</sup> Jean-Christophe L. A. KASENDE : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Djibril Chimère Diaw (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>24</sup> Jean-Christophe L. A. KASENDE : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Djibril Chimère Diaw (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

[...]. *C'est la raison pour laquelle, nous semble-t-il, la race occupe tant de place dans la négritude; car l'apparence physique du Nègre est le signalement qui permet au raciste de reconnaître sa victime sans erreur possible et de lui barrer le chemin du progrès* ». <sup>25</sup>

Ce n'est donc pas surprenant, à notre avis, que le concept de différence de la couleur de la peau ait pu inaugurer l'évolution de la pensée de Senghor et de toute sa réflexion sur la relation, intellectuellement conflictuelle, qui a marqué la rencontre entre le **Noir** et le **Blanc**. Elle vient en effet combler le vide vertigineux et désespérant, créé par le maître et colonisateur blanc dans la conscience et l'esprit de l'**Homme** noir, esclave ou colonisé, pour le convaincre d'assumer son complexe d'infériorité et statutaire. En recourant à la notion de cette différence de couleur de la peau, Senghor a permis aux vaincus d'instaurer un nouveau rapport d'égalité avec les vainqueurs. Face à l'Occident proclamant sa supériorité fondée sur le seul monopole de la raison, et au nom de cette abstraite humanité incolore, Senghor tranche en assumant l'argument de la différence au nom de l'Afrique noire infériorisée. Et on voit bien, à partir de cette dernière affirmation, vers où chemine notre réflexion: c'est que pour Senghor, *« le choix de la différence comme modalité argumentative à l'époque où se situe ce débat est une négation de la différence comme infériorité, une négation polie, intellectuellement structurée dans une ironie douce, tendre et humaniste. »* <sup>26</sup>

En effet, Senghor a choisi de naviguer par le chemin de la différence qui a conduit raisonnablement à l'égalité de principe entre le Blanc et le Noir. Ainsi, en s'appropriant

<sup>25</sup> Marcien Towa : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>26</sup> . Léopold Sédar Senghor : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

l'émotion, antinomie de la raison, comme caractéristique du Nègre au nom d'une différence culturelle réelle ou mythique, ou plutôt mythifiée ou idéologisée, Senghor a réussi à renverser, au plan discursif et intellectuel tout au moins, le rapport arbitraire instauré idéologiquement par l'Occident et ayant institué l'Homme noir, asservi et colonisé, comme inférieur à l'homme blanc, maître et colonisateur. Jean-Paul Sartre dira, interpellé par le message de Senghor et explicitant le statut arbitraire du maître, « *l'homme blanc, blanc parce qu'il était homme, blanc comme le jour, blanc comme la vérité, blanc comme la vertu, éclairait la création comme une torche, dévoilait l'essence secrète et blanche des êtres* »<sup>27</sup>

Ainsi, la relation d'antinomie raison = hellène face à émotion = nègre rétablit l'équilibre rompu par le discours dominant de l'Occident entre Blanc, détenteur de la raison, et Noir, détenteur de rien. L'émotion nègre symbolise tout un héritage : la pureté de la primitivité, la sensibilité ou la sentimentalité humaniste authentique, au sens où l'entend Jean-Jacques Rousseau, caractéristique de l'humain tout court, et qui sont autant de valeurs universelles. Ainsi, détenteur de l'émotion dans son état primitif, l'humain ou chaque groupe humain peut, à son rythme, affiner sa pratique de la raison instrumentale et adapter cette dernière aux besoins socioculturels et économiques au fur et à mesure de l'évolution de sa **civilisation**. C'est, d'ailleurs, le cheminement suivi par l'Occident. Ce dernier, en cultivant et en adoptant la raison instrumentale comme seul moyen privilégié de relation au monde et aux êtres, a sacrifié jusqu'à son humanisme primitif dont le monde a et aura toujours besoin pour s'adoucir. Le moins que l'on puisse dire aujourd'hui est que la stratégie adoptée par Senghor s'inscrivait dans l'esprit même de l'époque où les vertus

---

<sup>27</sup> Jean-Paul Sartre : *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de L.S. Senghor*, Ibid., p.15

absolues de la raison étaient remises en question. Senghor, opportunément, a saisi l'occasion au vol. Ainsi, à l'homme blanc qui « a joui trois mille ans du privilège de voir sans qu'on le voie, à cet homme installé dans sa supériorité et qui croyait qu'il était « *blanc parce qu'il était homme, blanc comme le jour, blanc comme la vérité, comme la vertu* »<sup>28</sup>, il fallait instantanément opposer la différence de l'altérité nègre. Faire de chaque moment de l'histoire, ses armes de combat. L'arme de Senghor, l'ironie senghorienne disons, était adéquate et répondait à l'atmosphère de l'époque. En son temps, cette stratégie inattendue déjoua les prévisions du camp adverse. Car la violence du regard sourire didactique, une ironie non pas amère et sarcastique mais plutôt assez douce, tendre et humaniste pour être acceptée et prise au sérieux, c'est alors que les deux regards se croisent et que le dialogue se noue. C'est là l'exploit flamboyant de Senghor, grâce à sa stratégie dialectique qui fait de lui un des partisans de la non-violence, d'où son acheminement **métaphysique** au service de la Négritude dans le monde noir. Il a réussi à fabriquer une table de dialogue entre **Noir et Blanc** en proposant un concept révolutionnaire didactique et dialectique.

En outre, la réponse de Jean-Paul Sartre, « un Blanc de qualité », inaugure symboliquement le dialogue, jusqu'alors inimaginable, entre le maître et l'esclave, le colonisateur et le colonisé. Prenant la parole au nom de sa race, l'intellectuel et philosophe français, s'est fait un avocat des Noirs, il exprime en ses mots la prise de conscience européenne de la conscience noire en général et celle de l'Afrique en particulier. Et ici, l'on se rend compte de la beauté verbale de cette dernière formule qui exprime bien cette étape importante de l'évolution de l'histoire de l'humanité. C'est, en effet, Sartre qui accepte de préfacier l'anthologie que Senghor a consacrée à *la nouvelle poésie nègre et malgache*. Et d'entrée de jeu, les mots du philosophe sonnent comme la cloche de l'Eglise universelle sonnant le glas de la domination idéologique du maître,

---

<sup>28</sup> Jean Paul Sartre : *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de L.S.Senghor, Ibid., p.15*

proclamant la fin d'une époque: « Ces têtes que nos pères avaient courbées jusqu'à terre par la force, pensiez-vous, quand elles se relèveraient, lire l'adoration dans leurs yeux? Voici des hommes noirs debout qui nous regardent et je vous souhaite de ressentir comme moi le saisissement d'être vus ».<sup>29</sup> C'est de cette différence fermement réclamée et proclamée, brandie par Senghor comme justification rationnelle du rejet du statut d'être inférieur que l'Occident colonisateur et esclavagiste collait à la peau de l'homme noir, qu'il s'agit dans *Orphée noir* de Jean-Paul Sartre. En effet, c'est de la différence qu'il s'agit parce que, Senghor se présente comme Jésus Christ d'autant qu'il apparaissait comme sauveur de l'humanité, annonçant à l'Occident dominateur qu'une page de l'histoire venait d'être définitivement tournée. Sartre lui dira encore, en citant Léopold Sédar Senghor: « Un poète noir, sans même se soucier de nous, chuchote à la femme qu'il aime »:

« Femme nue, femme noire,  
Vêtue de ta couleur qui est vie  
Femme nue, femme obscure,  
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases de vin noir et notre blancheur nous paraît un  
étrange vernis blême qui empêche notre peau de respirer, un maillot blanc, usé aux coudes et  
aux genoux, sous lequel, si nous pouvions l'ôter, on trouverait la vraie chair humaine, la chair  
couleur de vin noir ».<sup>30</sup>

### 3.4 Les critiques contre l'idéologie senghorienne au service de la Négritude.

<sup>29</sup> Jean Paul Sartre : *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de L.S. Senghor, Ibid., p.9.*

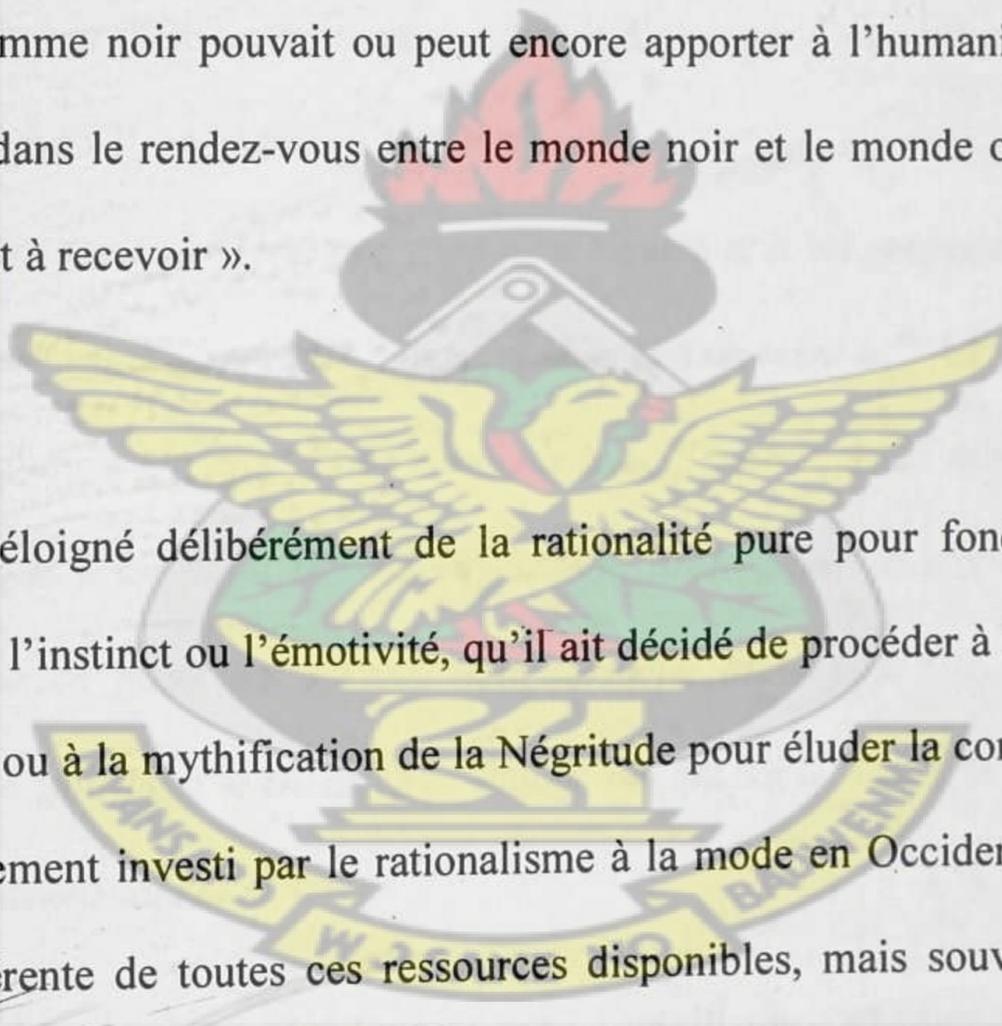
<sup>30</sup> Jean Paul Sartre: *Orphée noir dans Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française de L.S. Senghor, Ibid., p.9*

La subtilité de la démarche intellectuelle de Senghor avait plongé les vainqueurs dans un sommeil apaisant, par contre, les vaincus, assoiffés de vengeance farouche et immédiate, demeuraient aveugles au clin d'œil du poète. Auteur d'un ouvrage au titre significatif, Marcien Towa que nous avons mentionné dans la partie consacrée au cadre théorique, porte en lui seul l'impatience juvénile du camp des vaincus pressés d'en découdre avec les vainqueurs.

Selon l'auteur de *Léopold Sédar Senghor : Négritude ou Servitude*, Marcien Towa, qui proposait à l'Occident un marché de métissage biologique entre Noir-Blanc pour l'engendrement d'une civilisation de l'Universel, annonçait en même temps, comme critère de promotion dans cette opération de charme invitant à la fusion des sangs, l'infériorité biologique congénitale des Noirs. On se rend compte tout de suite que l'herméneutique de Towa est une caricature imprudemment forcée de la théorie senghorienne de la négritude. La vérité est que Senghor était conscient de l'apport de la race noire à la construction de la civilisation universelle, et que, sur ce point, les intellectuels occidentaux les plus visionnaires de l'époque, comme Jean Paul Sartre, étaient d'accord avec le jeune poète et intellectuel africain, visionnaire lui-même. Ainsi, rapporte Marcien Towa lui-même, citant Senghor de seconde main, à un gouverneur de colonie raciste, qui « *disait sa crainte de voir le sang français pollué par les apports africains* »<sup>31</sup>. Alors que déjà de pareilles réticences étaient fermement formulées par des Occidentaux qui estimaient la race blanche supérieure à la race noire, on ne peut imaginer Senghor, partisan de la fusion des sangs, proclamer l'infériorité et l'apport négatif du sang de la race dont il était lui-même le défenseur.

<sup>31</sup> Marcien Towa: *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

On voit très bien à ce niveau de l'interprétation de Marcien Towa une allègre et désinvolte volonté de ne saisir qu'au premier degré la pensée de Senghor et de demeurer insensible à la métaphore du poète. Ce rejet de la poétique positive de Senghor est d'autant plus incompréhensible qu'à l'époque du débat sur la Négritude, Marcien Towa était l'un des rares intellectuels du monde à en saisir la pertinence et les véritables enjeux. La vérité est que Senghor a réussi à fonder une théorie de la Négritude sur l'ouverture au monde dit moderne et les savants et intellectuels racistes sont parvenus à être d'accord sur cette théorie. Conscient du retard ou de l'infériorité du monde noir sur le terrain de l'évolution technique, il a voulu attirer l'attention du monde sur ce que l'homme noir pouvait ou peut encore apporter à l'humanité. Senghor avait insisté sur le fait que, dans le rendez-vous entre le monde noir et le monde occidental, chaque camp avait à « donner et à recevoir ».



Que Senghor se soit éloigné délibérément de la rationalité pure pour fonder en partie son discours sur l'intuition, l'instinct ou l'émotivité, qu'il ait décidé de procéder à l'idéologisation et donc à la mystification ou à la mythification de la Négritude pour éluder la confrontation directe sur le terrain déjà largement investi par le rationalisme à la mode en Occident, la structuration intellectuellement cohérente de toutes ces ressources disponibles, mais souvent mal utilisées, attestent sans nul doute à la fois l'intelligence, mais aussi la sagesse et le génie précoces du poète. Les grandes nations naissent de grands rêves et des mythes fondateurs.

Senghor a eu et entretenu un grand rêve pour le monde entier, un rêve devenu une réalité spectaculaire de l'impact du discours africain sur la situation des peuples noirs en Afrique et

ceux de la diaspora. Un rêve devenu une réalité plurielle qui s'est élevée au rang des institutions internationales pérennes, dynamiques et humanistes. L'écho itérative des expressions chères au président-poète comme la Négritude ou l'Africanité du continent noir, la vocation universelle de la francophonie en termes de métissage culturel ou de rencontre culturelle et l'idée de la civilisation de l'Universel coïncident respectivement avec le concept de panafricanisme qui a engendré l'OUA puis l'actuelle UA, avec l'Organisation internationale de la Francophonie dirigée aujourd'hui par son successeur à la tête du Sénégal, Abdou Diouf, et enfin avec le très à la mode et passe-partout concept de mondialisation. Une douce, tendre et humaniste ironie est donc la négritude de Senghor. Elle est productive et n'est digne que d'une interprétation positive. Aussi Senghor nous lègue-t-il ce message de sagesse: « *il n'y a aucune espèce de honte à reconnaître son retard ou son infériorité par rapport à l'autre et à lui proposer un marché qu'il est prêt à accepter, pour rendre possible l'espoir d'un changement* ». <sup>32</sup> Et Marcien Towa de reprocher encore à Senghor: « *On doit certes convenir avec Senghor, mais non pour des raisons racistes qu'il avance, que d'un point de vue strictement biologique, le métissage ne présente aucun inconvénient; sur ce point les savants sont formels. Mais poser le métissage comme principe de philosophie politique n'en est pas moins inadmissible et, si la raison en est un complexe d'infériorité, déshonorant* ». <sup>33</sup>

On peut lui objecter que ce qui est déshonorant pour l'intelligence et la sagesse de l'homme, c'est plutôt d'accepter de traîner derrière les autres parce que l'on refuse d'admettre au fond de soi-même l'évidence de son infériorité ou de son retard historique. Ce n'est pas en refusant, par pur principe d'honneur, de regarder en face une réalité déshonorante que celle-ci peut se

<sup>32</sup> Léopold Sédar Senghor : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>33</sup> Marcien Towa: *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

transmuer en une situation d'honneur. Ces confrontations internes, qu'on pouvait gérer comme on lave le linge sale en famille, étaient pour Senghor moins redoutables que l'intransigeance des vainqueurs, déterminés à tenir l'arme par le bon bout. Il était question, il était même impératif, pour Senghor, de s'occuper des vainqueurs et de repousser momentanément la séparation à l'intérieur de son camp. C'est, croyons-nous, à ce moment du débat qu'il importe de saisir la dimension ironique, pourtant sensible, mais très mal expliquée en son temps, de la théorie senghorienne de la Négritude.

KNUST

De fait, en s'appropriant l'émotion pour fonder la différence, rétablir l'égalité et combler un vide idéologique de l'époque, Senghor n'a pas désappris de raisonner. Bien au contraire. Il y a dans cette attitude du poète, comme nous l'affirmons au paragraphe précédent, un clin d'œil mal compris ou, si l'on veut, une concession apaisante et dissipatrice des conflits violents et des affrontements entre deux camps adverses aux rapports de forces inégaux. La sagesse et l'intelligence du jeune Senghor résident dans la saisie au vol d'une intuition salvatrice: « *Quand on n'est pas en position de réagir promptement pour se défendre, il faut éviter d'affronter un adversaire qui a déjà son arme au poing.* »<sup>34</sup>

### 3.5. Bilan de la Négritude senghorienne

<sup>34</sup>. Léopold Sédar Senghor : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

-La négritude se présente, du point de vue de Senghor, sous deux aspects: objectif et subjectif. Sous son aspect objectif, « *c'est l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir, dont le sens de la communion, le don de l'image analogique, le don du rythme, c'est une symbiose entre l'intelligence et l'âme, l'esprit et la matière* ». <sup>35</sup> Dans son aspect subjectif, « *la négritude est aussi une certaine volonté et une certaine manière de vivre les valeurs noires* ». <sup>36</sup>

Dans cette même optique, Josiane Nespoulous-Neuville assimile la trajectoire senghorienne à un itinéraire initiatique tout à fait émouvant. La démarche critique consiste alors à suivre Senghor à la recherche du sens pour une vie de complémentarité et aussi pour l'existence de l'Autre. La quête de Senghor est ainsi divisée en trois grandes étapes :

-Les première et deuxième étapes sont celles de la déchirure et de la séparation, lesquelles transparaissent avec une singulière netteté dans les rapports de Senghor avec l'Occident qui constitue un monde nouveau, plus précisément un monde d'initiation plein de mythe, d'angoisse et de peur. Senghor s'engage à entrer dans le monde du Blanc qu'il observe d'abord à distance. De sa tour de verre car dit-il : « *J'ai peur de la foule de mes semblables au visage de pierre* ». <sup>37</sup> Monde où Senghor est mis en question, puisque s'y trouve, ajoute-t-il: « *Tous mes rêves faits*

<sup>35</sup> Léopold Sédar Senghor: *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>36</sup> Léopold Sédar Senghor: *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la Négritude Senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>37</sup> . Josiane Nespoulous-Neuville : *Léopold Sédar Senghor de la Tradition à l'Universalisme*, Seuil, 1988, P.28.

*poussière/ Tous mes rêves, le sang gratuit répandu, le sang des rues, mêlé au sang boucheries ».*<sup>38</sup>

Senghor vit jusqu'au vertige l'instant d'angoisse que connaît tout candidat à l'initiation. Par ces présences qui annoncent l'arrachement de soi à soi, à ses rêves, à ses aspirations difficiles à maintenir tant la période est ample et ne supporte aucune coupure, aucun repos. Et les paroles, les regards de Senghor se convergent unanimement sur la laideur cruelle du mot boucherie qui semble les engloutir. C'est ainsi que la solitude de l'homme noir confronté au mur du racisme, à l'hostilité et au mystère d'un monde inconnu atteint son point culminant. Mutation de l'homme réduit à l'incompréhension, et frustré de réponse dans sa pulsion fraternelle vers l'Autre, tous états qui se déploient dans la thématique lyrique et personnelle de *Chants d'Ombre*.

Le séjour dans l'inconnu est une épreuve faite d'angoisse face à l'opacité du monde. Mais la conscience, à la recherche fébrile de la lumière, identifie les facteurs d'aliénation, brise les portes des prisons artificielles qui constituent un isolement racial et, par le détour d'une série de révoltes contre le colonialisme; révolte humaniste qui s'offre sans haine dans sa totalité humaine au **métissage culturel** et qui fait appel à la fraternité panhumaine. C'est ainsi que Senghor sort bravement de ces confrontations en traçant le **chemin de l'universel** qui constitue un **Carrefour** d'échange pour toutes les races.

La troisième étape qui constitue la dernière étape, est consacrée à l'émergence d'un homme accordé à ses profondeurs et à sa multiplicité c'est-à-dire à sa liberté fondamentale. Il s'agit d'une étape toute cruciale où se passent des épreuves toutes vaincues jusqu'à la réconciliation finale avec l'Autre et avec son univers, jusqu'à l'érection d'un monde partagé. L'habileté de

<sup>38</sup> Josiane Nespoulous-Neuvillle : *Léopold Sédar Senghor: de la Tradition à l'Universalisme*, Ibid., p. 29.

Josiane Nespoulous-Neuville dans ce livre est de faire coïncider les angoisses, l'attente, la lutte et la victoire de Senghor avec celles du lecteur lancé à la quête du poète. Du lecteur européen surtout qui, loin de tout conformisme, mais assumant son ignorance et même ses peurs, découvre la totalité humaine en renaissant à l'humanisme africain. Sans doute ce livre n'est-il pas exempt de toute imperfection. Et Josiane Nespoulous-Neuville est plus d'une fois obligée d'élargir les acceptions de ses concepts d'analyse, de procéder par association d'idées pour ne pas négliger des éléments importants menacés de rester dans l'ombre.

Pourtant, son étude a su saisir une pensée et une œuvre dans leur mouvement. Décryptant les symboles et les images riches en éléments traditionnels noirs, Josiane Nespoulous-Neuville a su nous présenter Senghor dans toute sa franchise, droiture, plénitude, fragilité et sérénité réunies au service de la nouvelle Négritude. Un livre qui fera date dans l'histoire de l'exégèse senghorienne et qui sert de portrait humble de Senghor vis à vis de la Négritude.

### 3.6. Conclusion partielle.

A tout prendre, Senghor a approfondi le concept de Négritude, notion introduite par Aimé Césaire. En effet, Senghor incarne, à la fois, un chef d'état, un humaniste, un homme de culture, un poète, un écrivain et un académicien; pionnier de la démocratie en Afrique noire et apôtre du dialogue des cultures, défenseur de la civilisation de l'universel, parvenu au faîte de la gloire, Senghor a assumé tous ces rôles à une telle hauteur que, même ses collaborateurs les plus directs auraient de la peine à dissocier ces rôles ou à établir entre eux une hiérarchie systématique. Cette

attitude de l'universel chez Senghor a fait de lui un président unique dans l'histoire du monde noir en général et du Sénégal son pays d'origine en particulier. Chrétien dans un pays à quatre-vingt-quinze pour cent musulman, Senghor embrasse le laïcisme, car il a besoin de l'avis de l'Autre dans sa vie. Noir, il a défini, et, par là même, fait exister et s'exprimer la Négritude aux yeux du monde sans discrimination. C'est cette même Négritude que l'écrivain a louée dans ses ouvrages et a assemblée dans ses vers, comme un diamant qui désormais, brille à la face du monde: l'humanisme universel. Il n'a pas hésité, après avoir tenu au courant de sa décision de démissionner de la Présidence de la République, entre autres, deux de ses homologues -Habib Bourguiba de la Tunisie et Houphouët-Boigny de la Côte d'Ivoire, qui n'ont pas partagé la décision: Il n'a pas hésité à dire, comme homme politique, son « *Nunc dimittis. Domine, servuum tuum* ». « *Mission accomplie; je me retire volontairement, de la scène politique* ». <sup>39</sup>

C'est ainsi que Senghor a su utiliser le mouvement de la Négritude pour introduire le métissage culturel qui aboutit à l'humanisme universel. Ce qui nous amène à dire que la deuxième et dernière partie de notre hypothèse se trouve vérifiée: Senghor suit des principes dialectiques dans la présentation de son message au peuple noir, d'où son attitude métaphysique vis-à-vis de la Négritude, approche saisie comme une réflexion systématique des fondements d'une activité humaine; en l'occurrence, la signification, les ramifications, la portée et la finalité de la Négritude senghorienne.

---

<sup>39</sup> Léopold Sédar Senghor: *Senghor et la Négritude*, cité par M. Benjamin Pinto Bull ([http://www.amopa.asso.fr/senghor\\_principale.htm](http://www.amopa.asso.fr/senghor_principale.htm))

Ayant analysé deux variantes du même concept chez Césaire et chez Senghor, qui ont poursuivi le même objectif mais ont employé des méthodes différentes dans leur approche de la Négritude, il nous incombe de voir maintenant sur quels points Césaire et Senghor se rapprochent ou s'éloignent dans leur militantisme d'écrivains engagés. Ce qui nous conduit à la quatrième et dernière partie de notre travail ; points de convergences et de divergences entre Aimé Césaire et Senghor.

# KNUST



## CHAPITRE 4

### POINTS DE DIVERGENCE ET DE CONVERGENCE ENTRE CESAIRE ET SENGHOR

Dans cette dernière partie de notre travail, nous soulignons les différences et les similarités qui existent entre le ton d'Aimé Césaire et celui de Léopold Sédar Senghor dans leur militantisme pour la Négritude. L'étude des tons de ces deux intellectuels à travers des idées exprimées et du vocabulaire utilisé, laisse apparaître des parentés mais aussi des différences; notamment dans leurs styles.

#### 4.1 Points de convergence

Tout d'abord, Césaire et Senghor ont été tous moulés dans la civilisation occidentale et c'est à partir de là qu'ils ont pris conscience de leur identité et par extension de leurs cultures noires respectives qui étaient menacées de disparition. Ils se sont aussi rencontrés pour la première fois, au Lycée Louis-le-Grand de Paris en 1928. Amis, ils ont, ensemble, fondé la revue *L'Etudiant noir* et c'est dans cette revue qu'a été façonné le mot **Négritude** qui est devenu dès lors, leur emblème de lutte pour les valeurs culturelles et politiques noires. Ils sont aussi tous parvenus à multiplier, à embellir, à changer et à valoriser leurs écrits et leurs paroles en exploitant tous les aspects qui touchent les valeurs politiques, les valeurs économiques et particulièrement les valeurs culturelles. De plus, ils se sont consultés afin de trouver la meilleure façon de communiquer avec leur peuple. Césaire souligne cette consultation qu'il a faite avec Senghor

afin d'abandonner la poésie pour le théâtre en ces termes: « Senghor et moi pensions qu'il fallait parler aux gens, mais comment s'adresser à eux? Ce n'était pas avec des poèmes que j'allais parler aux foules. Je me suis dit: *« Et si on faisait du théâtre, pour exposer nos problèmes, mettre en scène notre histoire pour la compréhension de tous. Nous sortions de l'histoire traditionnelle qui a toujours été écrite par les Blancs. »*<sup>1</sup>

En outre, les messages de Césaire et de Senghor furent tous des voix remarquables de la dénonciation vigoureuse du colonialisme et surtout du néocolonialisme qui cherche à exploiter le peuple noir en développement. Le message césairien tout comme le message senghorien, ont laissé des traces impérissables qui provoquent des révoltes et la prise de conscience dans le monde noir. Ils ont tous considéré le mouvement de la Négritude comme une bataille dont ils en étaient les leaders. Senghor le dit clairement dans ces lignes: « Le combat a cessé faute de combattants. Il lui fallait provoquer une *« crise de la conscience »* à la fois chez le colonisateur et chez l'intellectuel noir, produit de l'Université occidentale.»<sup>2</sup> Et Césaire dit de ce combat: « *Je retrouverais le secret des grandes communications et des grandes combustions. Je dirais orage. Je dirais tornade. Je dirais feuille. Je roulerais comme du sang frénétique sur le courant lent de l'œil des mots en chevaux fous en enfants frais en caillots en couvre-feu en vestige de temple en pierres précieuses assez loin pour décourager les mineurs. Qui ne comprendrait pas ne comprendrait pas davantage le mugissement du tigre* »<sup>3</sup> En outre, leurs messages sont calmes et provocateurs. Bref, les deux hérauts ont tous lutté pour la libération de leur peuple prive de la liberté d'expression.

<sup>1</sup> Aimé Césaire: *Chantre de la négritude*, cité par Guy Le Bis (<http://www.journal-la-mee.fr>)

<sup>2</sup> Léopold Sédar Senghor: *Crépuscules de la négritude*, cité par Selim Lander (<http://mondesfrancophones.com/espaces/caraibes>).

<sup>3</sup> Aimé Césaire: *Cahier d'un retour au pays natal*, Ibi., p. 40

Aussi, dans les différentes définitions qu'ils ont données à la Négritude, Césaire, tout comme Senghor, a mis plus d'accent sur les valeurs culturelles noires car, ces valeurs que ces intellectuels cherchent à maintenir dans le monde noir, constituent un patrimoine culturel non seulement pour le monde noir, mais un patrimoine qui sera partagé également entre toutes les races au sommet du « donner et du recevoir ». Césaire et Senghor considèrent aussi la Négritude comme un mouvement d'éclaircissement, tant dans l'image qu'il cherche à imposer de l'homme noir que dans ses objectifs socio politiques et culturels pour toutes les races du monde. En effet, ni Césaire ni Senghor n'ont voulu nier à leurs peuples les bienfaits de la civilisation occidentale. Césaire et Senghor n'étaient pourtant pas obligés, d'abandonner aussi facilement leur patrimoine culturel et d'embrasser la civilisation française. Le Sénégal est longtemps apparu comme le meilleur ami de la France parmi toutes les anciennes colonies françaises d'Afrique et continue, de nos jours, à avoir des relations étroites avec la France. Ce qui veut dire que le peuple noir, malgré sa lutte pour la reconnaissance de ses valeurs culturelles, reconnaît les bienfaits de la Colonisation.

Le moins qu'on puisse dire sur ce point est que la reconnaissance spectaculaire des valeurs dites nègres au congrès des *Ecrivains et Artistes Noirs*, tenu à Rome en 1959 où Césaire a prononcé un discours sur « *L'homme de culture et ses Responsabilités vis-à-vis du peuple* » et au *Festival mondial des arts nègres*, n'a pas empêché la conservation de la présence massive de l'ex-puissance coloniale dans les colonies françaises, présence qui, par l'intermédiaire de ses assistants techniques, a contribué et continue à contribuer énormément au développement des colonies dans les domaines sociopolitiques, économiques et culturels. La récente intervention militaire de la France pour faire sortir la Côte d'Ivoire de la crise politique, le 11 avril 2011, est

un exemple évident des contributions de la civilisation occidentale au développement du monde noir.

En ce qui concerne les Antilles françaises qui ont longtemps produit des élites noires dont Aimé Césaire en tête, elles ont vécu comme un succès spectaculaire depuis 1946, quand elles ont été rattachées au statut de Département français d'Outre-mer par législation qui devenait dès lors irréversible. Ainsi, les Antillais jouissent des mêmes droits que les Français. Une autre similarité qui existe entre ces deux pères-fondateurs est qu'ils ont été les cibles de critiques dans leur militantisme par leurs frères noirs cadets sur certains points de vue.

Tandis que Marcien Towa a reproché à Senghor d'être contradictoire sur sa théorie de métissage, Wole Soyinka accuse Césaire d'avoir fait du bruit sans agir. Car, selon Soyinka, « *le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la déchire* ». <sup>4</sup> On s'est beaucoup interrogé aussi sur la nature raciste du mouvement de la Négritude. Mais cette notion de « racisme », de racisme à rebours, a été rejetée catégoriquement par Césaire et Senghor qui mènent leur lutte sur les valeurs culturelles et non biologiques, en prônant l'égalité et la liberté entre les races et les cultures du monde. Selon Césaire et Senghor, la Négritude n'est même pas « un mouvement de fermeture » à l'Autre, de « repli sur soi-même ». Au contraire, pour Senghor, elle doit être une «  *pierre d'angle dans l'édification de la Civilisation de l'Universel.* » <sup>5</sup> Et pour Césaire, la

---

<sup>4</sup> Wole Soyinka: *Pleins feux sur...* Wole Soyinka, écrivain Nigérian, cité par Alain Serbin ([http : alainserbin.overblog.fr](http://alainserbin.overblog.fr))

<sup>5</sup> Léopold Sédar Senghor: *Crépuscules de la négritude*, cité par Selim Lander (<http://mondesfrancophones.com/espaces caraibes>)

Négritude n'est autre chose « *qu'une postulation agressive de la fraternité.* »<sup>6</sup>

C'est ainsi que Senghor s'attache sincèrement à la langue française et devient l'annonceur en faveur du métissage culturel.

Par ailleurs, en plus de l'ouverture à l'autre et du métissage culturel que proposent Césaire et Senghor, l'on pourrait faire appel au monde occidental pour qu'une réparation soit prise en compte face aux trois principaux avatars historiques (la Traite, l'Esclavage et la Colonisation) qui ont retardé le monde noir. Pourtant, Césaire ne croit pas à la vertu de la réparation quelle que soit sa dimension.

#### 4.2. Points de divergence

Césaire (1913-2008) définit la Négritude comme « *la conscience d'être noir, la simple reconnaissance d'un fait, qui implique une acceptation, une prise en charge de son destin de noir, de son histoire et de sa culture* »<sup>7</sup> tandis que Senghor (1906-2001) qui se situe sur le plan littéraire et culturel, désire employer une forme d'expression didactique inspirée par une réflexion métaphysique. Il cherche la vérité pacifique basée sur la culture, la religion et le dialogue, et définit alors la Négritude comme : « *l'ensemble des valeurs de civilisation du monde*

<sup>6</sup> Aimé Césaire: *Un saint laïc ou la canonisation d'un hérétique engagé*, cité par Guiloïh Merlain Vokeng Ngnintedem. <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>

<sup>7</sup> Aimé Césaire: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

noir telles qu'elles s'expriment dans la vie et dans les œuvres des noirs.»<sup>8</sup> De plus, à la différence de Senghor, Césaire s'exprime sur un autre ton; sa dénonciation de la raison occidentale. Le style est celui de l'affrontement et du reproche verbal amer au sens propre du mot. Cette attitude de Césaire se traduit même par des mots qui ne cachent pas leur contenu de révolte et de critique verbale contre l'Occident : « *Parce que nous vous haïssons vous et votre raison, nous nous réclamons de la démence précoce de la folie flambante du cannibalisme tenace* »<sup>9</sup>, affirme-t-il; d'où son caractère radical vis-à-vis de la Négritude.

En somme, l'ironie césairienne est explicite, amère, violente et pleine de défi, autant par le choix de « l'émotion » comme contraire de la raison, alors que l'ironie senghorienne est « douce », « tendre et humaniste ». L'ironie de Césaire est une exagération contre l'opresseur, alors que celle de Senghor est un soulagement en question didactique des espérances du maître et la pensée qui évoque les caprices du Noir fait esclave, colonisé et aliéné de sa culture.

Deux méthodes différentes mais complémentaires dans une lutte commune. Unis pour la même cause de défense de la race noire, Césaire porte en ses mots les cris et la souffrance de toute la race noire, victime, innocente de l'injustice et de l'oppression coloniale tandis que Senghor, répondant en écho, poursuit la défense des siens avec une affectivité amusante et humaniste. Pour parler de la Négritude en effet, Senghor a préféré mettre l'accent sur ce qu'il a appelé « la revendication du droit à la différence ». Contrairement au racisme dont on lui reproche, Senghor explique clairement son point de vue sur la Négritude en ces termes: « *La Négritude n'est pas un*

<sup>8</sup> Léopold Sédar : *Léopold Sédar et la négritude*, cité par Makhily Gassama (<http://ethiopiennes.refer.sn.spip.php> rubrique)

<sup>9</sup> Aimé Césaire: *crépuscule de la négritude*, cité par Selim Lander (<http://mondesfrancophones>)

racisme. C'est l'affirmation du moi, qui n'est pas haine de l'Autre, tout au contraire, c'est parce que je reconnais mon identité, et mes vertus avec mes défauts, que je reconnais, en même temps, l'identité de l'Autre et ses vertus, dont j'ai besoin puisqu'elles sont complémentaires des miennes ».<sup>10</sup>

En définissant la Négritude ainsi, Senghor n'adresse pas à l'élite intellectuelle et politique du monde occidental un message de menace, de révolte, de combat ou de reproche virulent. Il adresse un discours qui touche à la fois l'opresseur que l'opprimé et qui les invite à prendre conscience de l'importance de l'Autre, pour la construction de la Civilisation de l'Universel. En définissant aussi la Négritude comme « une modalité d'être inhérente à la vie et l'expérience historique du Négro-africain »<sup>11</sup>, Senghor invite, sans recourir à l'affrontement, les peuples du monde occidental à se rappeler les événements historiques et esclavagistes qui ont bouleversé la vie socio-politique et culturelle des Noirs. Et Senghor poursuit sa croisade : « S'il est immanquable [...] que le processus actuel de confrontation entre les peuples aboutisse à une civilisation universelle, il n'est pas fatal que celle-ci soit plus humaine, qu'elle soit de l'Universel, composée qu'elle serait des valeurs complémentaires de toutes les civilisations différentes »<sup>12</sup>. Ce sont ces comportements pacifiques de Senghor qui font de lui un humaniste doux et tendre. Au contraire, bien que poursuivant le même but, la démarche de Césaire, toujours complémentaire de celle de Senghor, est plus virulente. Comme le fait remarquer justement Petar

<sup>10</sup> Léopold Sédar Senghor : *l'Ironie douce, tendre et humaniste de la négritude senghorienne*, cité par Jean-Christophe L. A. KASENDE (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>11</sup> Léopold Sédar Senghor : *Crépuscules de la négritude*, cité par Selim Lander (<http://mondesfrancophones.com/espaces/caraibes>)

<sup>12</sup> Léopold Sédar Senghor : *Crépuscules de la négritude*, cité par Selim Lander (<http://mondesfrancophones.com/espaces/caraibes>)

Guberina, pour Césaire, « *la raison qui a anéanti les civilisations noires et transformé les Noirs en cadavres doit être ce qu'en dépit des mots, mais d'après le sens véritable, on appelle « cannibalisme et folie* ». <sup>13</sup>

L'interprétation critique au sujet de la différence entre les deux méthodes logiques et ironiques utilisées par Senghor et Césaire, les deux chantres et fondateurs de la Négritude, est confirmée par Césaire lui-même. Toujours direct et provocateur, quand Aimé Césaire décide d'assumer la dénonciation de la raison occidentale, il le dit sans zigzaguer dans ses paroles et dans ses discours en utilisant un langage licite et ordinaire. Écoutons-le évoquer l'origine de la Négritude : « Celle-ci », affirme-t-il, « a été une révolte contre ce que j'appellerai le réductionnisme européen. Je veux parler de ce système de pensée ou plutôt de l'instinctive tendance d'une civilisation éminente et prestigieuse à abuser de son prestige même pour faire le vide autour d'elle [...] On voit et on n'a que trop vu les conséquences que cela entraîne : couper l'homme de lui-même, couper l'homme dans un orgueil suicidaire sinon dans une formation rationnelle et scientifique de la barbarie ». <sup>14</sup> On remarque que la parole, chez Césaire, est une parole nettement provocatrice. Elle garde la spontanéité de l'oralité et du son comme la musique du tam-tam. Elle est accompagnée de « l'émotion première » qui est à la fois prière et ordre, douceur et force nécessaire à la prise de conscience. Au contraire, d'une façon pacifique, Senghor explique pourquoi on doit attacher plus d'importance à la culture qu'à la politique : « Je pense que pour préparer le futur [...] L'essentiel c'est une fois les apports étrangers admis,

<sup>13</sup> Aimé Césaire : *Crépuscules de la négritude*, cité par Petar Guberina (<http://mondesfrancophones.com/espaces/caraibes>)

<sup>14</sup> Aimé Césaire : *Le Discours sur la Négritude*, prononcé le jeudi 26 février 1987 lors de la conférence Hémisphérique organisée par l'université internationale de Floride à Miami, pp.84-85

même sur le plan politique, une fois admises les idéologies étrangères, le socialisme par exemple, de l'assimiler en Nègre et pour les Nègres et c'est cela l'essentiel. C'est la raison pour laquelle il nous faut mettre la culture avant la politique.»<sup>15</sup>.

Dans leur volontarisme au service de la Négritude, Senghor y voit non « une pièce de musée », mais « l'instrument efficace de libération »<sup>16</sup>, tandis que Césaire veut une transformation absolue sans compromis. En plus de ses discours offensifs (*discours sur le colonialisme* et *discours sur la Négritude*), Césaire a aussi donné des réponses amères dans ses interviews comme celui de 2005 où il a refusé d'accorder l'audience à Nicolas Sarkozy, Président en exercice de la République Française. Communiste très révolté, Césaire est toujours direct et précis, il a fait un saut en abandonnant la poésie pour le théâtre où il a conçu des pièces tragiques comme *Une Saison au Congo* et la *Tragédie du roi Christophe*. Par contre, Senghor, humaniste et chrétien, produit des atmosphères intéressantes par sa poésie en utilisant des éléments naturels comme l'eau, la rivière, le soleil, la religion et la beauté de la femme qui sont les symboles de la vie, de l'amour et du dialogue. Tous ces éléments naturels concourent pour donner à Senghor une orientation **métaphysique** dans son militantisme. Bref, Césaire mène une lutte politique en se présentant comme combattant, comme porte-parole de son peuple qui n'a pas de « bouche » alors que Senghor cherche à dialoguer afin d'inviter toutes les races à reconnaître la valeur de toutes les autres cultures au rendez-vous du « donner et du recevoir » pour « la Civilisation de l'Universel.»

<sup>15</sup> Léopold Sédar Senghor.: *De la négritude à la francophonie*, cité par Aïssata Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

<sup>16</sup> Léopold Sédar Senghor: *De la négritude à la francophonie*, cité par Aïssata Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>)

## CONCLUSION GENERALE

Nous avons évoqué l'existence des trois races dans le monde en expliquant que la classification des peuples en races et selon leur statut économique ne pose pas de problèmes. Plutôt, c'est la discrimination raciale qui est à la base des conflits; surtout avec les phénomènes de l'esclavage, de la traite et de la décolonisation, qui ont ruiné les peuples noirs dans tous les domaines. Malgré leurs résistances, les peuples noirs ont enfin accepté la civilisation occidentale à bras ouverts. Mais, par la suite, la discrimination née de l'idéologie coloniale mettra de l'huile au feu et les intellectuels noirs ont pris conscience de leur situation, d'où la naissance du mouvement de la **Négritude**. Nous avons mentionné les différentes définitions données à la Négritude par Aimé Césaire et par Léopold Sédar Senghor. Nous avons mentionné Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon Gontran Damas comme les principaux Pères-fondateurs de la Négritude.

Nous avons aussi mentionné certains théoriciens comme, le Philosophe Marcien Towa, Frantz Fanon, Wole Soyinka, Stanislas Adotevi, et les travaux d'Owusu-Sarpong, d'Opoku-Agyemang, d'Anani Joppa, de W.E.B. Du Bois, de Cheikh Anta Diop, de Lilian Kesteloot et des Sœurs Paulette Nardal, qui ont contribué immensément au développement dans le monde de la pensée de la Négritude. Marcien Towa critique l'ethnophilosophie et propose une Négritude basée sur des explications scientifiques où toute recherche faite sur les valeurs noires doivent fournir des preuves ; Fanon mène sa négritude contre la discrimination faite au Noir par l'Homme blanc. W.E.B. Du Bois, pionnier de la Négritude, dénonçait en 1903, les conditions de vie des Noirs en Amérique. Wole Soyinka critique Césaire de parler sans agir. Stanislas Adotevi fait un réquisitoire sévère dans son essai *Négritude et nécrologues*. Lilian Kesteloot retrace l'histoire de

la littérature africaine en évoquant comme une des matrices de cette littérature, le mouvement de la Négritude. Albert Owusu-Sarpong résume l'action entreprise par Césaire afin de désaliéner les siens en analysant la poésie césairienne qui était hermétique pour focaliser le théâtre césairien qui se présente « *comme la manifestation la plus sociale de tous les arts* »<sup>1</sup>, et comme « une expérimentation de l'existence collective et individuelle, le *ban d'essai* où se mesurent les chances réelles d'intervention de la liberté dans le monde »<sup>2</sup> et dont le théâtre a été « le seul dépositaire valable, le seul témoin et le seul instrument de connaissance, de révolte et de liberté »<sup>3</sup>

Kwame Opoku-Agyemang présente les travaux des trois intellectuels noirs, *Les Trois Témoins de la Négritude* englobant Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon G Damas. Francis Anani Joppa, dans son livre intitulé: *L'Engagement des Ecrivains Africains Noirs de Langue Française*, souligne la mission de l'écrivain noir comme une forme d'engagement. Cheikh Anta Diop assoit une nouvelle conscience et un nouveau projet noirs basés sur les sciences où les langues et les mythes du Noir seront développés. René Maran, auteur de *Batouala*, est généralement considéré comme un annonciateur de la Négritude.

**La contribution féminine** à la pensée de la Négritude par les sœurs Nardal et Suzanne Roussi, épouse de Césaire, reste historique. Elles ont été la principale source d'inspiration du fondement du mouvement de la Négritude.

Nos recherches révèlent que la contribution de Césaire dans le monde noir à l'illustration et à la défense de la Négritude se fait par un *radicalisme* jusqu'alors inouï. Dans son appel au peuple noir à la prise de conscience, il veut une transformation radicale et rapide. C'est ainsi qu'il va

<sup>1</sup> Albert Owusu-Sarpong: *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire, Ibid., p. 10*

<sup>2</sup> Albert Owusu-Sarpong: *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire, Ibid., p. 25*

<sup>3</sup> Albert Owusu-Sarpong: *le Temps Historique dans l'Œuvre théâtrale d'Aimé Césaire, Ibid., p. 22*

abandonner la poésie pour le théâtre afin de créer des scènes qui seront pour les spectateurs « un donner à voir », « un donner à penser ». La spontanéité du langage est la caractéristique principale de sa conversation et de ses discours. Césaire a utilisé aussi un langage plutôt amer dans sa poésie; pourtant, cette poésie et ces discours ont fait de lui un Homme de l'universelle fraternité. Il a fait un théâtre révolutionnaire qui éveille la conscience noire car c'est un théâtre de mouvement qui provoque, qui fait réfléchir l'Homme noir et le conduit à une prise de conscience radicale et rapide. Pour Césaire, la Négritude « c'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire », « c'est le refus de l'oppression ». « Elle est combat, c'est-à-dire combat contre l'inégalité ». « Elle est aussi révolte. Elle est recherche de notre identité », « elle est l'affirmation de notre droit à la différence, sommation faite à tous d'une reconnaissance de ce droit et du respect de notre personnalité communautaire. »<sup>4</sup>

Par ailleurs, Senghor, dans son militantisme est passé par le biais de la *parole calme*, de *dialogue* et d'*ironie douce* pour déboucher sur le chemin de l'Humanisme et de l'Universel où toutes les races, sans exception et chacun avec ses différents titres de noblesse, seront au rendez-vous planétaire du « donner » et du « recevoir ». Il définit alors la Négritude comme « ... l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir telles qu'elles s'expriment dans la vie et dans les œuvres des noirs »<sup>5</sup>

Nous avons souligné aussi une autre différence majeure entre Senghor et Césaire dans leur approche et conception de la Négritude. Césaire veut faire de la Négritude d'abord et avant toute chose, *un mouvement de combat*; il est **radical** et met l'accent sur la politique tandis que Senghor veut que la Négritude, bien qu'elle se veuille aussi *combat*, soit par voie de

<sup>4</sup> Aimé Césaire : *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Ibid., p. 89

<sup>5</sup> Léopold Sedar Senghor: *de la Négritude à la Francophonie*, cité par Aïssatou Soumana Kindo (<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php>.)

*négociation* ; c'est ainsi qu'il veut mobiliser le *dialogue* en mettant en jeux la *religion* et les *éléments naturels* d'où les relents **métaphysiques** de la Négritude senghorienne. Senghor reste fermement attaché à la *culture* qui a la primauté chez lui sur la politique et qu'il considère comme la *quintessence* des valeurs noires.

En somme, les deux méthodes employées par Césaire et Senghor ont contribué à changer la face du monde noir sur le plan politique, économique, social et culturel. Toutefois, beaucoup reste à faire car, après soixante seize ans de la praxis de la Négritude et cinquante ans d'indépendance, le monde noir est encore en retard sur les autres au rendez-vous « du donner et du recevoir » que proposaient ces deux hérauts de la Négritude. Les conflits politiques dans le monde noir se multiplient et les écarts économiques, politiques et culturels, qui existent entre le monde noir et le monde occidental continuent à se creuser.

L'éducation technologique pour tous dans les sociétés noires comme élément principal d'une nouvelle prise de conscience serait donc un atout culturel pour la race noire de se rattraper sur les autres races du monde. Etant donné que, dans ce 21ème siècle en pleine globalisation, la technologie est considérée comme le facteur principal mesurant la supériorité d'un peuple et que Césaire et Senghor ont voulu, *ab imo pectore*, ont réclamé, de tous leurs vœux, pour les peuples noirs et que Césaire célèbre dans *La Tragédie du roi Christophe* :

« Que mon peuple, mon peuple noir,

*salue l'odeur de la marée de l'avenir* »<sup>6</sup>

<sup>6</sup>. Aime Césaire : *La Tragédie du roi Christophe*, Ibid., p. 63.

## BIBLIO-SITOGRAFIE

### Bibliographie

- BÂ, Hampâté, Amadou, *L'Etrange Destin de Waangrin*, Union générale d'Édition, 1973.
- BÂ, Mariama, *Une si Longue Lettre*, NEA, 1979.
- BADIAN, Seydou, *Sous L'orage*, Présence Africaine, 1961.
- BETI, Mongo, *Perpétue et l'Habitude du Malheur*, Buchet-Chastel, 1974.
- BOAHEN, Adu, *Histoire Générale de l'Afrique*, Présence Africaine, Paris, 1989.
- BONI, Nazi *Crépuscule des Temps Anciens*, Présence Africaine, 1962.
- CAMUS, Albert, *La Peste*, Guillard, 1947.
- CAUVIN, Jean, *Comprendre la Parole*, Edition Saint-Paul, Côte d'Ivoire, 1980.
- CESAIRE, Aimé,
- 1) *Cahier d'un Retour au Pays Natal*, Présence Africaine, 1939.
  - 2) *Armes miraculeuses*, Présence Africaine, 1946.
  - 3) *Soleil Cou coupé*, Edition K. Paris, 1948.
  - 4) *Corps Perdu*, Edition Fragrance, Paris, 1949.
  - 5) *Discours sur le Colonialisme*, Présence Africaine, Paris, 1955.
  - 6) *Discours sur la Négritude*, Présence Africaine, Paris, 1987
  - 7) *Ferrements, poèmes*, Seuil, 1960.
  - 8) *Et les Chiens se Taisaient*, Présence Africaine, 1966.
  - 9) *Nègre je suis nègre, nègre je resterai (entretien) avec Françoise Verges*, Michel, Paris, 2005.
  - 10) *La Tragédie du Christophe*, Edition Présence Africaine, Paris, 1963.
  - 11) *Une Saison au Congo*, Edition du Seuil, Paris, 1965.
  - 13) *Une Tempête*, Seuil, 1969.
  - 14) *Moi, Laminaire, poèmes*, Edition du Seuil, Paris, 1980.
- DADIE, Bernard, *Monsieur Thogo-Gnini*, Présence Africaine, 1970.

- DIOP, Birago, *Contes d'Amadou Koumba*, Présence Africaine, 1961.
- E. LOCHA, Mateso. *Anthologie de la poésie d'Afrique noire d'expression française*, Présence Africaine, 1987.
- FANTOURE, Aliou, *Le Cercle des Tropiques*, Présence Africaine, 1972.
- GOYEMIDE, Ethienne, *Le Silence de la Forêt*, Hatier, 1984.
- JANET, Vaillant, *Vie de Léopold Sédar Senghor*, Karthala, 1984.
- KANE, Hamidou, Cheik, *L'Aventure ambiguë*, Julliard, 1961.
- KESTELOOT Lylian, *L'Epopée Traditionnelle*, Fernand Nathan Paris, 1971.
- KOUROUMA, Ahmadou, *Les Soleils des Indépendances*, Seuil, 1970.
- LAYE, Camara, *L'Enfant Noir*, Plon, 1953.
- LAFFONT, Robert, *Le sang des masques*, Présence Africaine, 1976.
- MALRAUX, André,
1. *Hommage à Léopold Sédar Senghor Homme de culture*, Présence Africaine, Paris, 1976.
  2. *La condition Humaine, Première partie*, Guillard, 1933.
- MEMMI, Albert, *La Statue de sel*, Gallimard, 1953.
- MENGA, Guy, *La Palabre Stérile*, CLE, 1968.
- MONENEMBO, Tierno, *Les Crapauds Brousse*, Seuil, 1979.
- NESPOULOUS-NEUVILLE, Josiane, *Léopold Sédar Senghor de la Tradition à l'Universalisme* Edition Seuil, 1988.
- NGAL, Georges, "Lire..." *Le Discours sur le colonialisme*, Présence Africaine, Paris, 1994.
- NIANE Tamsir Djibril, *Soundjata ou l'Epopée Mandingue*, Présence Africaine, Paris, 1960.
- OWUSU-SARPONG, Albert, *Le Temps Historique dans L'Œuvre Théâtrale d'Aime Césaire* Edition Naaman de Sherbrooke, Québec, Canada, 1986, 2e Edition, Harmattan, Paris, 2002.
- OYONO, Ferdinand, *Une vie de Boy*, Paris, 1956.
- OUSMANE, Sembène, *Xala*, Présence Africaine, 1973.
- OWONDO, Laurent, *Au bout du Silence*, Hatier 1985.
- QUENUM-BHELY, Olympe, *Le Chant du Lac*, Présence Africaine, 1965.
- RICHARD, Alain, *Littérature d'Afrique noire*, Edition Karthala, Paris, 1995.

SARTRE, Jean Paul, *Huis clos*, Guillard, 1944.

SASSINE, Williams, *Le jeune Homme de sable*, Présence Africaine, 1979.

SEMBENE, Ousmane,

1. *Voltaïque*, Présence Africaine, 1962.
2. *Les Bouts de Bois de Dieu, livre de Poche*, Livre Contemporain, 1960

SENGHOR, Léopold,

- 1) *Anthologie de la Nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, P.U.F., 1948.
- 2) *poèmes*, Seuil, 1964.
- 3) *Négritude et Civilisation de L'universel*, Seuil, 1977.

SOYINKA, Wole,

1. *Aké, les Années d'Enfance, traduction d'Etienne Galle*, Belford, 1984.
2. *Idanre*, Nea, 1982.

TADJO, Véronique *A vol d'oiseau*, Nathan, 1986.

TANSI, Labou, Sony,

- 1) *La vie et Demie*, Seuil, 1979.
- 2) *la Parenthèse de sang*, Hatier, 1981.

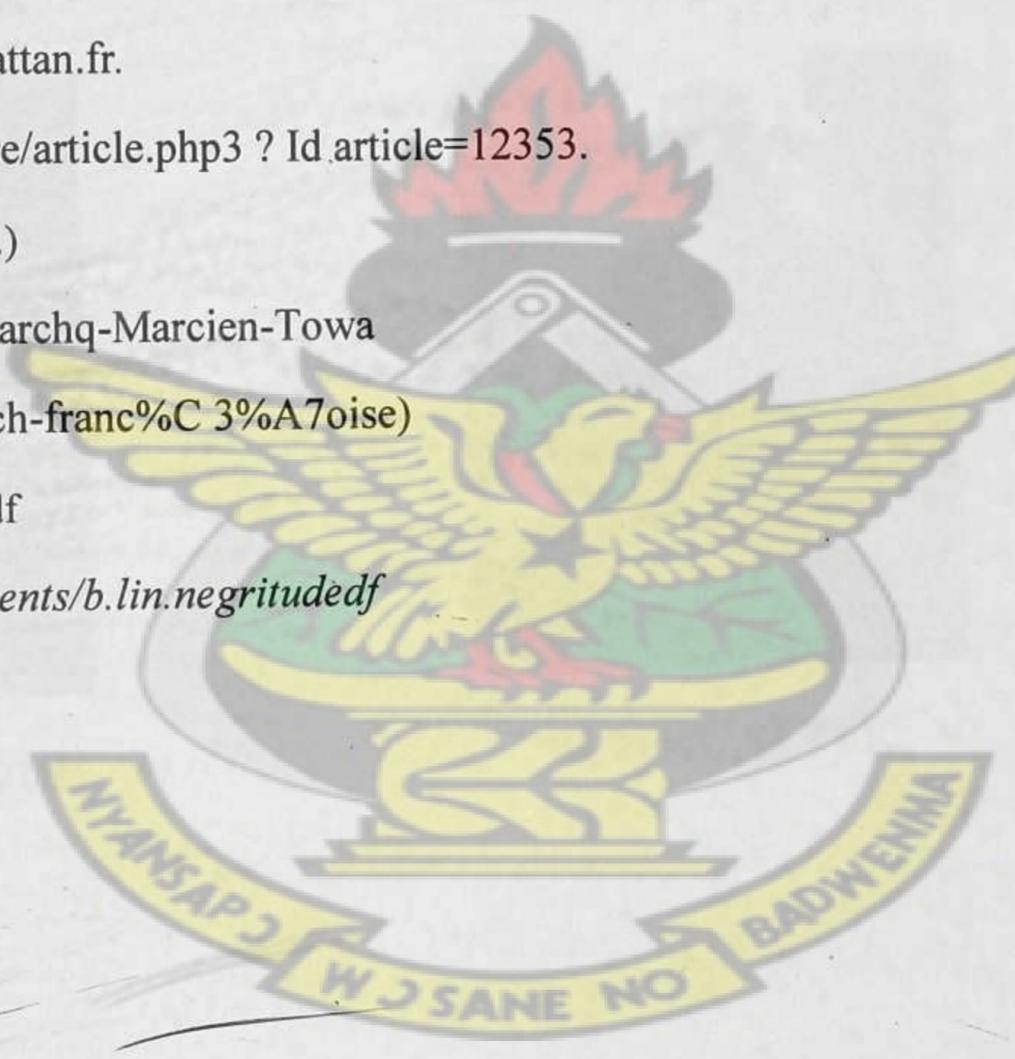
WRIGHT, Richard,

- 1) *Black Boy Jeunesse noire*, Gallimard, 1947.
- 2) *Ecoute, homme blanc*, Calmann-Lévy, 1959.

ZINSOU Sénouvo, Agbota. S, *La Tortue qui chante*, Hatier, 1987.

## Sitographie et articles

1. <http://fr.wikipedia.org>.|Négritude. Origine.
2. <http://ethiopique.refer.snsnip.php?article39> Ethiopique. Revue négro-africaine.
3. [Http: Hww.amopa.fr](http://Hww.amopa.fr)|Senghor. principale.htm.
4. [Www.Scheroc.com](http://Www.Scheroc.com).
5. [Http://Hwww.amopa.fr](http://Hwww.amopa.fr)|Senghor-principale.)
6. [Http. //www.bnfr./docuents/b.lin.negrituded.f](http://www.bnfr./docuents/b.lin.negrituded.f)
7. <http://www.google.fr/hl-fr>.
8. [htt://www.editionharmattan.fr](http://www.editionharmattan.fr).
9. [htt://www.temognages.re/article.php3?Idarticle=12353](http://www.temognages.re/article.php3?Idarticle=12353).
10. [ethiopiquestrefer.sn/spip](http://ethiopiquestrefer.sn/spip).)
11. <http://www.bing.com/searchq=Marcien-Towa>
12. (<http://www.bing/search-franc%C3%A7oise>)
13. [www.hlron.be/paf/o44pdf](http://www.hlron.be/paf/o44pdf)
14. [Http. //www.bnfr./docuents/b.lin.negritudedf](http://www.bnfr./docuents/b.lin.negritudedf)



**ANNEXE**

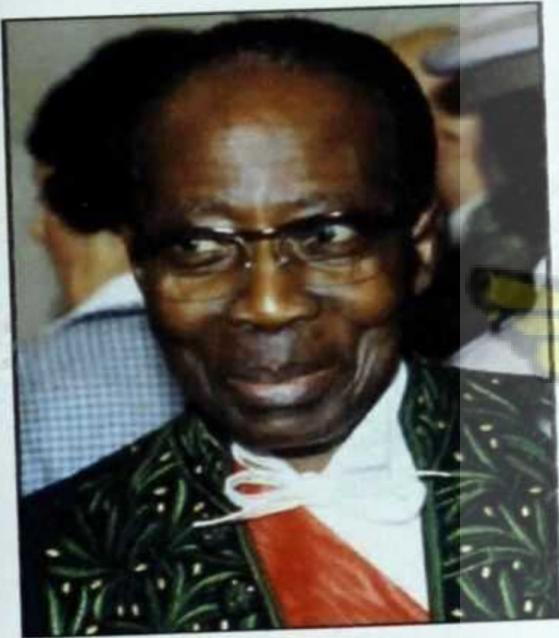
**LA NEGRITUDE**

**KNUST**

**SELON SENGHOR**

**ET**

**SELON CESAIRE**



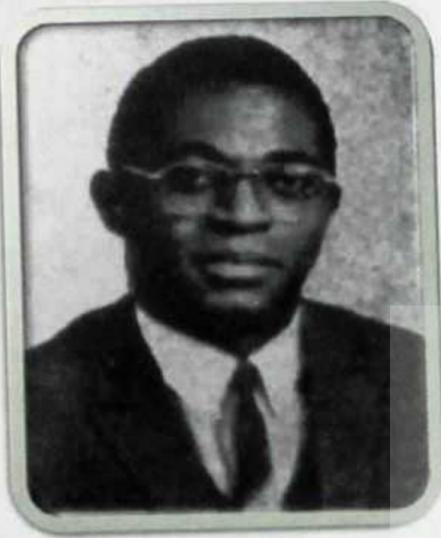
**METAPHYSIQUE**

**RADICALITE**



# REFERENCES PRINCIPALES

MARCIEN TOWA



JEAN-PAUL SARTE



LYLIAN KESTELOOT



OWUSU-SARPONG



OPOKU-AGYEMANG



FRANTZ FANON



## TABLE DES MATIERES

DEDICA CE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
ABSTRACT.....	vi
INTRODUCTION.....	1-8
CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS.....	9-24
CHAPITRE.2: LA NEGRITUDE CESAIRIENNE AU SERVICE DU DEVELOPEMENT DU MONDE NOIR.....	25-52
CHAPITRE: 3 LA CONTRIBUTION SENGHORIENNE AU DEVELOPEMENT DE LA NEGRITUDE.....	53-78
CHAPITRE: 4 POINTS DE DIVERGENCE ET DE CONVERGENCE ENTRE AIME CESAIRE ET SENGHOR.....	79-87
CONCLUSION.....	88-91
BIBLIOGRAPHIE.....	92-95
ANNEXE.....	96-97
TABLES DES MATIERES.....	98